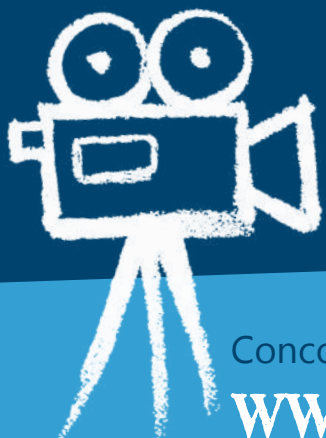


CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES

2023/2024

LES 7 SCÉNARIOS DE LA 19^E ÉDITION

Présentation les 29 et 30 avril 2024
Salle L'Arsenic, Gindou



Imaginez un film et
réalisez-le avec des pros !

Concours scénario ouvert aux 12-18 ans en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine

WWW.GOUTDESAUTRES.FR



Le Goût des autres

2023-2024

19^e édition

Edito

Aller à la rencontre de l'autre à travers un film. C'est dans cet esprit que Gindou cinéma a lancé le concours de scénario Le Goût des autres dans les années 2000 pour prendre sa part dans la lutte contre le racisme et contre la montée de l'extrême droite. Force est de constater aujourd'hui que la peur de l'autre et les crispations identitaires n'ont pas faibli dans notre pays. Constat amer. Mais on ne désespère pas des moyens que nous avons, le cinéma et l'éducation à l'image, pour agir à notre niveau auprès de la jeunesse contre toutes les formes de rejet et de discriminations liées à l'apparence, l'origine, l'orientation sexuelle, le genre.

Le concours a pour but de faire écrire aux 12-18 ans de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie des courts métrages sur les questions de diversité et d'altérité. Nous leur demandons de réfléchir à ce que signifie pour eux *vivre ensemble*. Comment vit-on au quotidien les uns avec les autres dans le respect de nos différences et de nos identités multiples ? Quelles joies ? Quelles difficultés ? Nous souhaitons dans la démarche proposée que les jeunes s'interrogent sur la réalité qui les entoure et la représentation qu'ils en ont, qu'ils partagent avec le plus de liberté possible ce qu'ils ressentent, qu'ils puissent dans la confrontation des points de vue déconstruire les appréhensions et les mécanismes de stigmatisation, et qu'au terme de ce processus naissent des idées de courts métrages.

Nous misons donc sur l'écriture collective de scénario et le plaisir de l'exercice. On imagine une situation forte inspirée du réel et on se met dans la peau des personnages comme un jeu de rôles. L'écriture scénaristique se veut concise et structurante et la fiction aide à mettre en commun, à aborder des sujets sensibles et à travailler la notion d'empathie.

Pour cette 19^e édition 2023/2024, nous avons reçu 104 projets et en avons retenu 7 que nous avons accompagnés avec des réalisatrices, réalisateurs et scénaristes professionnel·le·s dans la rédaction des scénarios. Les 7 projets compilés dans ce livret seront présentés en public par les jeunes eux-mêmes à Gindou.

L'un d'entre eux sera choisi pour être le projet lauréat 2024 que les jeunes réaliseront avec une équipe de cinéma. Notre jury, à qui incombera cette lourde tâche, sera composé de Riad Bouchoucha, réalisateur de Marseille, Marie Cossart, libraire à Cazals (3 km de Gindou) et ancienne psychologue clinicienne, Simon Rivière Faoro, lycéen à Cahors et acteur dans deux courts métrages liés au concours, *Complètement normal* et *Esquisse*, Kei Lam, illustratrice et autrice de bandes dessinées, et Anne-Catherine Mezure, enseignante et présidente du Festival de films LGBTQIA+ de Toulouse Des images au mots.

Mais nous ne laisserons pas tomber les autres et ferons notre possible pour aider et conseiller les plus motivés à aller au bout de leur projet de film. Il existe ainsi aujourd'hui une trentaine de courts métrages Goût des autres que nous sommes fiers de pouvoir montrer et de faire circuler auprès du plus grand nombre.

Cette année encore, nos groupes finalistes se sont exprimés avec ce qu'ils sont, ne fuyant pas les questions qui fâchent et les tensions qui traversent la société. Tous se sont investis dans des histoires qui nous invitent à faire face à nos propres préjugés et à les dépasser, ceci dans des récits qui nous parlent d'émancipation et de liberté, d'amour et d'amitié, de la famille, des classes sociales, ou du handicap. Autant d'histoires qui sont avant toute chose des prises de parole tournées vers la vie. Merci à nos jeunes auteurs, autrices et à toutes celles et tous ceux qui les ont accompagné·e·s dans l'aventure.

Ce concours ne pourrait exister sans les partenaires et institutions qui nous soutiennent dans la mise en œuvre de cette action. Nous les remercions également.

Bonne lecture,

Olga Nuevo Roa, Sébastien Lasserre
Et toute l'équipe de Gindou cinéma

16 avril 2024

SOMMAIRE

Edito	3
Alors, ça roule ?	
Collège Jean Jaurès, Cenon (33)	7
Ensemble !	
Service de prévention ABP 21, Narbonne (11)	23
Le Gigot Bien Truffé	
Lycée Albert Claveille, Périgueux (24)	37
Les Glaneuses	
EREA Guy Villeroux, Pamiers (09)	53
Placard mortuaire	
Lycéennes, Muret (31)	75
Sœurs de cœur	
Collège Elisabeth et Robert Badinter, Angresse (40)	101
Les Unis	
Collège Aliénor d'Aquitaine, Castillon-la-Bataille (33)	117

Alors, ça roule ?

Écrit par :

Ayi-Ines AGBLET

Maelys DUBOUILH

Kenza GHENNAI

Flora SERRANO

Dijle KAYA

Agathe HEINRICH

Liya FERAEZ

Safiya FERAEZ

Malak LAFHAIL

Zakaria DRISSE

Jules FLORES-DIAS-LOOTENS

Ilyes CHIHEB

Collège Jean Jaurès, Cenon (33)

Encadré·e·s par leur enseignante Julie RAIOLA

Accompagné·e·s dans l'écriture par Lauranne SIMPERE

Résumé

Après le divorce de leurs parents, Liam et sa sœur Safiya arrivent dans un nouveau collège. Liam décide de profiter de ce changement de vie pour se faire des amis, lui qui s'est toujours senti effacé devant sa sœur handicapée. Safiya, en fauteuil roulant, veut être traitée comme les autres élèves. Pour s'intégrer à la bande des populaires du collège, Liam laisse sa sœur de côté, et l'abandonne face aux moqueries de Junior, l'un des "populaires". Safiya trouvera du soutien auprès d'Harold, un élève qui subit des insultes racistes de la part de ce même garçon. Un jour, un incident permet à Liam de réaliser qui sont ses vrais amis, et qui mérite son attention.

1. INT. JOUR / CDI DU COLLEGE

LIAM, un collégien de 14 ans, de taille moyenne, les yeux bleus, habillé en jean et sweat-shirt à capuche, est affalé dans un fauteuil moelleux du CDI. Il bouquine un manga. Alors que tout autour de lui se fige, à l'image des dessins de son livre, Liam relève la tête et raconte.

LIAM

Salut, moi c'est Liam. Je suis arrivé dans ce collège avec ma sœur à cause du divorce de mes parents.

Liam tourne la tête pour vérifier que personne ne l'écoute. Tout autour de lui est ralenti. Celui qui occupe le fauteuil d'à côté est plongé dans son livre et ne prête pas attention au discours de Liam.

LIAM

C'était la chance de ma vie : recommencer à zéro ! Tout reprendre depuis le début. Avoir le droit à un nouveau départ !

Le visage de Liam se ferme, mystérieux. Il reprend, sur le ton de la confiance.

LIAM

Moi ce que je voulais, c'était exister pour de vrai, et avoir des nouveaux amis. Rien de compliqué, hein ? Eh bah, détrompez-vous...

La sonnerie du collège retentit.

2. EXT. JOUR / DEVANT LA GRILLE DU COLLEGE

Brouhaha matinal d'une entrée au collège. Des dizaines d'élèves se bousculent pour passer la grille. Le **SURVEILLANT** observe les jeunes au fur et à mesure. Liam et sa sœur cadette, **SAFIYA**, entrent parmi les bousculades. Safiya est en fauteuil roulant. Le surveillant les remarque.

SURVEILLANT

C'est vous les deux nouveaux ? Le principal adjoint vous attend à l'accueil. Tu as besoin d'aide petite ?

Safiya lève les yeux au ciel et se tourne vers son frère, qui ignore visiblement l'adulte.

SAFIYA

Je vais à l'administration, on se rejoint à midi ?

Liam acquiesce vaguement en scrutant la cour de récréation.

Tandis que Safiya s'éloigne, Liam balaie du regard les groupes d'élèves dispersés. Ses yeux s'arrêtent sur un groupe installé sur un muret de la cour. Ils lisent dans de grands classeurs et s'échangent des fiches. Les pensées retentissent dans la tête de Liam.

LIAM

(off)

Dans tous les collèges, c'est la même chose : Là, c'est les intellos, les premiers de la classe. Les profs les adorent.

Il tourne un peu la tête vers quelques adolescents assis sur un banc, immobiles.

LIAM

(off)

Ah là, c'est les discrets, les timides. Même entre eux ils n'osent pas se parler.

Il fixe alors un autre angle de la cour, vers trois jeunes tout en noir, les cheveux hirsutes collés par du gel.

LIAM

(off)

Ça, c'est les délaissés du monde.

Un peu plus loin, il découvre une bande d'hilares, qui parlent fort et se tapent dans le dos.

LIAM

(off)

Là, c'est les populaires. Ça se voit direct, la cour leur appartient.

Il s'avance vers eux. **JUNIOR**, le plus costaud de la bande, tout en survêtement de marque, les yeux sombres et les cheveux courts, parle en prenant toute la place. Il raconte son week-end à ses potes. Liam s'approche discrètement du groupe, composé de deux filles, **AGATHE** et **LIYA**, et trois garçons, **SANDRO**, **KYLLIAN** et **JULES**.

JUNIOR

Eh là, la meuf a piqué la place de parking de mon père en disant « 25 ans, pleine d'audace ! ». Et Biiim, mon père a encasté sa caisse!! Et mon père qui lui dit « Eh ouais, 50 ans, plein de pognon ! ».

Liam écoute, en souriant lorsque les autres rient. Junior s'en aperçoit, flatté d'amuser la galerie.

La sonnerie du collège retentit. Tout le monde se dirige vers le bâtiment.

3. INT. JOUR / SALLE DE CLASSE DE LIAM

En cours de techno, Liam découvre sa classe. Il est assis à côté de Junior, qui l'observe du coin de l'œil.

LE PROFESSEUR

Vous l'avez remarqué, nous avons un nouveau camarade dans la classe, qui restera avec nous jusqu'à la fin de l'année. Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Sans se lever, Liam répond nonchalamment.

LIAM

J'm'appelle Liam.

Le professeur n'insiste pas et commence le cours. Liam sort discrètement un paquet de bonbons sous le bureau et en propose à Junior, qui se sert en lui faisant un clin d'œil de remerciement.

4. INT. JOUR / SALLE DE CLASSE DE SAFIYA

En cours de français, Safiya est assise à côté d'**HAROLD**, un élève à la peau noire et aux yeux verts. **LA PROFESSEURE** invite Safiya à se présenter.

SAFIYA

Je m'appelle Safiya, je suis arrivée en Gironde la semaine dernière et je suis contente d'être là.

LA PROFESSEURE

Merci Safiya. Les autres, je compte sur vous pour l'aider quand elle en aura besoin.

Safiya murmure à son voisin.

SAFIYA

J'ai pas besoin d'aide, qu'est-ce qu'ils ont tous ici avec ça ?

Surpris, Harold lui lance un petit sourire et fait glisser son livre au centre de la table pour qu'elle puisse lire avec lui.

HAROLD

Elle parlait juste d'aide pour les cours, j'crois.

Safiya lui sourit aussi. Le cours commence.

5. INT. JOUR / CANTINE

Junior et ses **CINQ AMIS** sont attablés. Lorsque Liam passe avec son plateau, Junior l'interpelle.

JUNIOR

Eh le nouveau, viens avec nous !

Liam s'assied à côté de Junior.

JUNIOR

T'as fait quoi pour changer de collègue ? Tu t'es fait viré ?

Liam n'a pas le temps de répondre, Junior enchaîne direct.

JUNIOR

Moi je m'en fous si j'me fais
virer du collège, mon daron y
m'embauchera dans sa boîte
direct. J'aurai jamais de galère.

LIAM

Il fait quoi ton père ?

JUNIOR

Tu sais pas qui c'est mon père ??
Il pèse gavé. Et il part tout le
temps au Qatar avec ma daronne et
on a la maison pour nous, pas
vrai les gars ?

Les autres ricanent. Agathe, l'une des filles de la bande, est
assise à droite de Liam, et en profite pour enchaîner.

AGATHE

Eh Junior, tu voulais pas faire
une fête ce week-end ? Y a ma
cousine qui vient chez moi en
plus.

Safiya arrive à niveau de leur table, son plateau sur les
genoux. Elle s'apprête à s'installer à côté de Liam, mais
Junior l'arrête d'un geste sec.

JUNIOR

Ah non désolé, y a déjà trop de
chaises autour de cette table.

Effarée, Safiya jette un œil à Liam. Agathe est en train de
lui montrer des photos sur son téléphone. Liam ne sait pas
quoi répondre et feint de s'intéresser à ce que lui montre
Agathe.

Safiya s'éloigne, en colère. Junior la suit du regard.

JUNIOR

(en criant, méprisant)

Eh mange pas trop, tu vas rester
assise toute la journée !

Il se tourne de nouveau vers ses amis.

JUNIOR

Qu'est-ce qu'on disait... Ah ouais,
la cousine d'Agathe. Elle est
fraîche ?

Plus loin, Safiya s'attable avec Harold. Liam regarde discrètement et voit sa sœur rire avec ce garçon qu'il ne connaît pas.

KYLLIAN

Elle était à mon anniversaire
frérot, elle est fraîche de ouf !

AGATHE

Qu'est-ce que tu crois, on est
tous frais dans la famille !

Le groupe se marre.

6. EXT. JOUR / ARRET DE BUS

Un bus passe. Liam et Safiya sont côte à côte, en silence.
Safiya lance des regards furieux à son frère.

SAFIYA

Pourquoi tu m'ignores courgette,
c'est quoi ton problème ?

Au loin, Junior et sa bande approchent de l'arrêt de bus.

JUNIOR

Eh regardez les frérots, Robocop
prend le même bus que nous ! Bah
alors, t'as plus d'essence ?

Junior se tourne vers Liam avant que Safiya ne réponde, et le prend par les épaules.

JUNIOR

Toi, j't'invite à ma fête ce
week-end, j'vais t'présenter du
monde.

Il se tourne vers sa bande.

JUNIOR

Il va pas passer sa vie avec
Robocop non plus, hein !

Les autres s'esclaffent, et Safiya rougit de colère.
Liya, l'une des filles, essaie de calmer le jeu.

LIYA

Vas-y Junior abuse pas, c'est pas
sa faute si elle est handicapée.

JUNIOR

On a tous des problèmes dans la
vie.

Harold passe sur le trottoir d'en face. Junior l'aperçoit et
le pointe du doigt.

JUNIOR

Eh regardez ! Le singe retourne
au zoo !

C'est trop pour Safiya, qui s'en va immédiatement.

AGATHE

Vas-y fais pas le raciste, genre.

JUNIOR

J'suis pas raciste ! Regarde,
Sandro et Liya ils sont rebeus et
c'est mes potes. J'aime pas les
noirs, c'est tout. Et lui avec
ses yeux là, il est chelou... on
dirait un albinos en négatif.

Liya et Agathe se jettent un regard complice.

LIYA

Il est BG en vrai, c'est un petit
t'as vu, mais BG.

AGATHE

De ouf, c'est pour ça que t'as le
seum contre lui, Juju.

Agathe attrape Junior par la nuque et lui frotte les cheveux
vigoureusement. Junior dégage sa tête.

Le bus arrive.

JUNIOR

Vas-y vous m'gavez les go.

Le groupe monte dans le bus en chahutant. Avant que la porte ne se referme, Liam jette un œil sur le trottoir d'en face. Au loin, Safiya avance, côte à côte avec Harold, qui lui raconte visiblement une histoire hilarante.

7. INT. JOUR / CHAMBRE DE LIAM

Liam est installé face à son ordinateur. Il commence une partie de jeu de rôles en ligne. Il s'agit d'une quête. Il entre son pseudo « Liam_2020 ». Son co-équipier s'appelle « **MAKINA_2.0** ». La partie commence. Liam se fait immédiatement attaquer par des monstres. Makina_2.0 est très fort, il mène un combat extraordinaire et parvient à le sauver. Il lui donne des indications dans le casque. Liam obéit et les deux joueurs arrivent au second niveau.

LIAM

T'es chaud toi ! Tu joues depuis longtemps ?

MAKINA 2.0

(en off, dans le casque de Liam)

Ouais j'aime bien. T'es bon aussi en vrai.

LIAM

T'es cool mais t'es meilleur que moi !

Ça frappe à la porte de la chambre. Safiya ouvre doucement.

LIAM

Vas-y j'te laisse, y a ma sœur.
On refait une partie demain ?

MAKINA 2.0

Grave, à demain mec.

Safiya s'arrête à côté de son frère, qui retire son casque.

LIAM

Ça va ?

Safiya ne répond rien. Elle regarde l'écran de l'ordinateur, pensive.

LIAM

Désolé pour tout à l'heure, je
t'ai pas trop aidée...

SAFIYA

Non mais j'ai pas besoin d'aide,
moi.

Liam soupire. Il se tourne sur sa chaise pour faire face à sa
sœur.

LIAM

C'est une chance pour moi ce
changement de collègue, tu
comprends ? Je veux repartir à
zéro, ne plus être tout seul
comme avant.

SAFIYA

Mais t'étais pas tout seul !
J'étais là, moi.

LIAM

Je sais, mais justement... Tout le
monde s'occupe tout l'temps de
toi, c'est toujours autour de toi
que ça se passe. Moi j'suis
invisible.

SAFIYA

Mais j'ai rien demandé, moi.

Liam réfléchit un instant, puis ose se confier.

LIAM

J'aimerais bien, juste une fois,
ne pas être associé à toi, tu
vois ? Je voudrais avoir mes amis
à moi.

Safiya pivote son fauteuil pour quitter la chambre. Avant de
sortir, elle se tourne une dernière fois vers Liam.

SAFIYA

Choisis-les bien tes potes, parce
que là t'es mal parti, mon frère.

Depuis la cuisine du rez-de-chaussée, leur **MÈRE** les appelle.

LA MÈRE

Les enfants, à table !

Safiya sort de la chambre. Liam s'affale dans sa chaise de bureau en fermant les yeux.

8. EXT. JOUR / COUR DE RECREATION

Une partie de foot s'organise dans la cour. Harold est allongé sur un banc, à l'ombre d'un arbre. Il lit un magazine de jeux vidéo en jetant quelques coups d'œil curieux au terrain.

Junior mène visiblement le match. Il est survolté. Liam est dans son équipe et se débrouille bien.

JUNIOR

Vas-y passe ! Yes bien joué !
Tu gères !

Liam marque un but. Junior court vers lui et lui tape dans la main. Il aperçoit alors Harold en train de les observer.

JUNIOR

Qu'est-ce que t'as, toi ?
Retourne dans ton pays au lieu de
faire le clochard ici.

Liam est stupéfait par l'agressivité de Junior. Harold se lève tranquillement et marche vers Junior. Il s'arrête face à lui, et le fixe.

JUNIOR

Tu veux t'battre, c'est ça ? Moi
j'te démolis, j'ai pas peur de
toi.

Les autres viennent retenir Junior, qui s'excite tout seul face à Harold qui fixe calmement Junior.

Junior monte en excitation pour provoquer encore plus Harold.

JUNIOR

T'es un fou toi !
Baisse tes yeux là !

Harold scrute Junior. La cour est en suspens pendant un instant. Tous les regards sont tournés vers eux. Harold finit par tourner les talons et s'en va en marchant paisiblement.

Junior regarde ses potes, dérouté.

JUNIOR

Il est fou lui ! J'vous l'ai dit,
ils sont chelous les renois !

SANDRO

Arrête avec ça frérot...

JUNIOR

Belek tu le défends parce que
t'es demi-renoi toi !

Sandro pousse amicalement Junior et l'entraîne sur le terrain.

SANDRO

Toi t'es un demi-joueur, mets un
but au lieu d'chercher, là !

Liam fait une passe au pied avec le ballon et va chercher ses affaires posées à terre.

La sonnerie retentit.

9. INT.JOUR / SALLE DE CLASSE DE SAFIYA

Le cours a commencé. Harold entre, ses yeux sont un peu rouges.

HAROLD

Excusez-moi pour le retard,
Madame.

La professeure regarde Harold et comprend qu'il n'est pas bien.

LA PROFESSEURE

Assieds-toi Harold, tu
m'expliqueras à la fin de
l'heure.

Il s'assied à côté de Safiya. Elle glisse son livre entre eux pour qu'il puisse suivre. Harold lui sourit. Elle lui montre du doigt où ils en sont sur la page.

10. INT.NUIT / CHAMBRE DE LIAM

Liam est en pleine partie de jeu de rôles avec Makina 2.0. Il profite d'un moment un peu calme de la quête pour discuter avec lui.

LIAM

T'as des frères et sœurs, toi ?

MAKINA 2.0

Ouais j'ai une sœur mais elle vit
à l'étranger. J'la vois pas
souvent. Toi aussi t'as une sœur,
c'est ça ?

LIAM

T'as une bonne mémoire !

MAKINA 2.0

C'est pour ça que j'gagne tout le
temps.

LIAM

Ouais te la raconte pas trop, on
a gagné ensemble là!

MAKINA 2.0

La Dream Team !

Sur l'écran, Makina 2.0 coupe des lianes avec son sabre pour
leur frayer un passage dans une épaisse forêt.

LIAM

J'ai une petite sœur ouais... Elle
est handicapée depuis sa
naissance, c'est chaud... Nos
parents me calculent pas,
personne me calcule en fait.

MAKINA 2.0

C'est pour elle que ça doit être
chaud. Tu la calcules, toi ?

Liam ne répond rien. Des dragons viennent les attaquer, ils
reprennent la partie de bon train.

11. EXT. JOUR / DEVANT LA GRILLE DU COLLEGE

Safiya est un peu en avance, elle n'a pas attendu son frère,
qui est à la traîne un peu plus loin. Le surveillant est
planté à l'entrée. Junior et sa bande approchent en courant.
Junior décale le fauteuil de Safiya pour passer.

JUNIOR

Bouge, tu prends toute la place,
toi.

LE SURVEILLANT

On entre dans le calme, s'il vous
plaît.

Junior ricane. Il se tourne vers Agathe.

JUNIOR

Pour ce week-end, tu nous fais
des pizzas avec ta cousine ?

AGATHE

Ouais c'est ça, tu veux pas les
commander tes pizzas ?

Junior fait le beau et prend Agathe par la taille.

JUNIOR

J'rigole, bien sûr on va
commander tout ce que vous voulez
les princesses !

Agathe donne une petite tape sur le rebord de la casquette de
Junior. Il jette un regard derrière lui et aperçoit Liam, à la
traîne derrière Safiya.

JUNIOR

Eh le nouveau ! Beau-gosse, tu
sais faire les pizzas ? Vas-y
Robocop, laisse-le passer !

LE SURVEILLANT

Tu te calmes Junior, ou je
t'envoie dans le bureau du
principal adjoint ?

JUNIOR

Détends-toi, c'est bon.

Safiya accélère. Liam la regarde partir, hésitant à la suivre.
Junior retient son attention en l'attrapant par le bras.

JUNIOR

T'es amoureux ou quoi ? Vas-y je
vais te présenter des meufs chez
moi parce que là t'es en galère
frérot.

LIAM

N'importe quoi...

AGATHE

C'est un solitaire Liam, il a pas
besoin de toi. Hey, j'ai fait une
playlist pour samedi, je vous la
partage sur snap.

Ils avancent dans la cour du collège. Une partie de foot est
déjà lancée sur le terrain par des plus grands. Junior jette
son sac à terre et part les rejoindre en courant.

JUNIOR

Vas-y, une passe vite fait, j'ai
cours dans 5 min ! Passe la balle
vite fait !

Il déconcentre les joueurs, le ballon part à l'autre bout de
la cour et roule à côté du fauteuil de Safiya. Junior s'élance
après le ballon et pousse le fauteuil, qui bascule. Safiya
tombe par terre. Toute la cour retient son souffle. Liam
bondit vers sa sœur, tandis qu'Harold, de l'autre côté de la
cour, se précipite lui aussi en courant.

Les deux garçons relèvent Safiya avec précaution. Liam
s'assure que Safiya va bien en prenant son visage dans sa
main. Elle est un peu sonnée, mais ça va. Il regarde alors
Harold avec gratitude.

LIAM

Merci, mec. Moi c'est Liam.

Liam tend la main vers Harold. Safiya sourit et observant les
deux garçons. Harold serre la main de Liam.

HAROLD

De rien, mec. Moi c'est Makina
2.0.

Liam reste bouche bée.

12. INT.JOUR / CDI DU COLLEGE

Dans l'exacte même posture que la séquence 1, Liam termine son histoire, en scrutant face à lui.

LIAM

En fait c'était ça, un ami. Vous
comprenez la différence ?

L'environnement autour de lui reprend une allure normale. Son voisin de fauteuil a terminé son manga. Il baisse son livre : c'est Harold.

Safiya approche, quelques livres sont posés sur ses genoux. Harold tourne la tête vers elle.

HAROLD

T'as trouvé ce que tu veux ?

SAFIYA

Ouais, c'est bon.

Liam se lève et fait signe à son ami.

LIAM

Tu viens chez nous ?

HAROLD

Allez ! Si vous êtes prêts pour
que j'vous mette une clim à
Fortnite !

SAFIYA

Fais-pas genre, la dernière fois
j'vous ai claqué !

Les trois amis partent ensemble en discutant avec enthousiasme sur la partie de jeu.

FIN

Ensemble !

Écrit par :

Souhan ABOUDOU LAH
Dino AHMETOVIC
Lyloo DELORT
Lily-Rose DURON
Melyna DUROU
Aaron D'HONT
Inaya KARI
Soleyna KARI
Victorya MANYIE
Meziane TERMELLIL

Service de prévention ABP 21, Narbonne (11)

Encadré·e·s par leurs éducatrices
Emmanuelle GAYARD et Caroline GABOLDE

Accompagné·e·s dans l'écriture par Arnaud JABOUIN

Résumé

Karim, Victoria, Lily-Rose, Mélina, Méziane, Manon et Solal se côtoient, se fréquentent au collège et en dehors. Leurs liens sont mouvants et ils vivent régulièrement des violences relationnelles dans leur quotidien. Une clope que l'on taxe et qui finit en coup de pression. Un sentiment d'humiliation en classe ou une vidéo gênante qui tourne dans le collège. Un groupe qui se retrouve dans le quartier. Les raisons et les images se croisent. Chronique d'un vivre ensemble.

1. LA CLOPE

1. INT.JOUR / DANS UN IMMEUBLE HLM

Devant la porte fermée d'un appartement. On perçoit des voix à l'intérieur. Une dispute entre un **HOMME** et son **FILS**, d'abord inaudible puis de plus en plus distincte au fur et à mesure qu'on s'approche de la porte.

LE PERE

(en arabe)

... Tu fais rien de tes journées..

KARIM

(en français)

Et toi, tu fais quoi ?

Le son d'une gifle. Sec.

LE PERE

(en arabe)

Tu nous fais honte Karim. Je veux
plus voir ta gueule ici !
Dégage !

Court silence.

La porte s'ouvre, **Karim** (15) sort de l'appartement le visage vers le bas en serrant les dents.

2. EXT.JOUR / DANS UNE RUE DE QUARTIER POPULAIRE

Temps hivernal. Karim marche rapidement, les poings serrés dans les poches, il a froid. Il porte une casquette sous une capuche qui lui masque la moitié supérieure du visage. Il se mord la lèvre. Sort une main de sa poche et essuie frénétiquement une larme sur sa joue.

3. EXT.JOUR / DANS UNE RUELLE

LILY-ROSE (15) et **VICTORIA** (16) sont devant le store métallique d'un garage fermé. Lily-Rose porte un manteau noir et Victoria une doudoune bleue pétard. Lily-Rose est tremblante. Victoria la rassure. Elles fument.

LILY-ROSE

(en pleurs)

Mais quel connard ! Il me dit
qu'il est là à aider son frère au
chantier alors qu'il est en train
de se la taper dans mon dos !

VICTORIA

Il a pas de race ce bâtard.
Franchement il te mérite même
pas. C'est un trou du cul et toi
t'es une princesse meuf.

LILY-ROSE

Toujours il faut que je tombe sur
des chiens de la casse comme ça.
J'suis trop conne. J'suis trop
conne !

VICTORIA

Mais c'est pas ta faute meuf,
c'est lui, c'est un gros traître.
Il te mérite pas. Et Manon aussi,
à piquer les mecs des autres,
t'inquiète on va bien l'afficher.
On va pas se laisser faire comme
ça.

Lily-Rose est dans tous ses états, elle met un coup dans le
store en métal derrière elle et se brûle maladroitement avec
la braise de sa cigarette.

LILY-ROSE

Aïe putain !

Elle met son doigt à la bouche pour atténuer la brûlure.
Victoria lui caresse l'épaule avec tendresse.

Karim arrive, il se dirige vers les filles.

KARIM

Wesh donne une clope steuplé.

Les filles sont surprises par son arrivée.

VICTORIA

Euh tiens prends ma fin si tu
veux.

Elle lui tend ce qu'il reste de sa cigarette.

KARIM

T'es sérieuse ?
Vas-y j'en veux pas de ta vieille
bouche là. Donne une clope.

VICTORIA

Quoi vieille bouche ? Prends ça,
j'ai pas de clope.

KARIM

D'où t'as pas de clopes, elle
sort de ton cul celle-là ?

VICTORIA

Mais vas-y casse toi, tu vois pas
que tu déranges ?

KARIM

Je déränge de quoi ? Et ta pote
avec sa vieille tête de pisseuse
elle a pas une garrot ?

Lily-Rose sort de sa torpeur, elle relève la tête et le
regarde.

LILY-ROSE

C'est qui la tête de pisseuse ?
C'est toi avec ta tête de chien
là, laisse nous tranquilles
maintenant on a pas de clopes on
t'as dit.

KARIM

Ferme ta gueule, tu veux quoi
toi ?

Il s'approche d'elle pour lui faire face en retirant sa
casquette d'un geste sec. Son regard est noir, il la bloque
contre le store en métal. Son silence est pesant, plein de
tension. Il approche son visage tout près du sien.

Lily-Rose reste muette, haletante, elle a peur. Avec le froid
de la condensation lui sort de la bouche.

Victoria reste prostrée à côté, elle aussi a peur.

Karim saisit le tout petit reste de cigarette que Lily-Rose
tient du bout des doigts. Il la porte à sa bouche et fume une
grande taffe jusqu'au filtre. Il lui souffle la fumée au
visage.

Lily-Rose le repousse d'un coup sec. Karim fait quelques pas en arrière.

KARIM

Qu'est-ce que tu fais ? Tu veux
qu'on se la donne ? J'vais
t'éclater moi !

Il tend sa main à plat pour la menacer. Lily-Rose le fixe froidement dans les yeux. Karim est déstabilisé. Il respire fort, il est ému par sa propre colère, pendant un court instant il maintient son regard blessé dans celui de Lily-Rose. Il baisse les yeux. Il jette la cigarette au sol et s'en va.

Lily-Rose et Victoria restent là, silencieuses, choquées. Elles se prennent dans les bras.

Victoria sort un paquet de cigarettes de sa poche, elle en extrait une et la tend à Lily-Rose. Lily-Rose la porte à sa bouche, Victoria lui allume.

INTERLUDE

4. EXT. JOUR / UN QUARTIER POPULAIRE

Printemps. Une instrumentale rap planante et douce. L'image épouse le rythme de la musique, ralentie.

Entre deux barres d'immeubles, de dos, un jeune adolescent en t-shirt marche, mains dans les poches et sac sur le dos. Le rythme de son pas est adapté à l'instrumentale.

Une jeune fille arrive à sa gauche. Leurs mains se rejoignent pour former un tchek bien à eux. Ils continuent à marcher ensemble, côte à côte, de dos.

2. LA CLASSE

5. INT. JOUR / UNE SALLE DE CLASSE

Dans une salle de classe de collège. Seuls trois élèves sont assis à différents endroits de la pièce pour un cours de soutien scolaire. **MÉLINA** (16), **MÉZIANE** (15) et **KARIM** (15). Leur professeur d'histoire **M. PUCCINELLI** (40) passe entre les rangs en restituant les copies d'un contrôle.

M. PUCCINELLI

Bon, je vous rends les copies du contrôle sur la révolution française. Je ne vous cache pas que ce n'est pas brillant. On va corriger ça ensemble.

Il se dirige vers Méziane et lui tend sa copie.

M. PUCCINELLI

Méziane, 12. Pas mal.

Il va jusqu'à Karim qui est discrètement en train de regarder une vidéo sur son téléphone sous le bureau. On perçoit le son de la vidéo, il s'agit de la voix de **Victoria** : « *Hahaha regardez-le avec son collant, té-ma comment il choppe la barre...* »

M. PUCCINELLI

Karim, tu me fais disparaître ça s'il te plaît. 8, il y a du progrès mais sérieusement il faut faire quelque chose pour l'orthographe tu ne peux pas écrire « Ils faisaient » avec un « z », c'est pas possible. Et puis les sans-culottes n'étaient pas concrètement « à poil », les culottes c'était le nom que l'on donnait aux pantalons à l'époque.

Karim, Mélina et Méziane éclatent de rire.

M. PUCCINELLI

Il n'y a rien de drôle. Surtout quand on voit ta copie Mélina.4. Peut mieux faire... Beaucoup mieux ! Quand on part d'aussi bas, on ne peut que remonter.

Il tend sa copie à Mélina. En en-tête de la copie, à côté de la note, on peut lire le mot « DÉCEVANT » en majuscule et en rouge.

M. PUCCINELLI

On dirait que le seul élément que tu as retenu c'est qu'ils ont tranché la tête du roi. Mais enfin, au-delà de ça, il y a tout un contexte, politique, social... Une conjoncture d'événements. Tu ne peux pas juste t'arrêter à un coup de guillotine. C'est pas parce que ça te fait marrer que tu dois t'arrêter à ça.

MÉLINA

Monsieur c'est bon j'ai révisé...

M. PUCCINELLI

Franchement des fois tu me fais perdre mon temps. On a quand même fait 3h de cours là-dessus ensemble. Où est-ce qu'on va Mélina ? Où est-ce que tu vas ? Un brevet des collèges ça ne peut pas se repasser à l'infini ! Et là t'es franchement mal barrée, tu n'arriveras à rien comme ça.

MÉLINA

C'est bon monsieur j'ai capté là. Vous êtes qui pour me dire ça en fait ? Vous êtes pas mon père hein. D'où « décevant » ? D'où vous êtes déçu ? Vous êtes déçu parce que vous êtes là à faire des cours à des cassos comme nous. C'est pas un mouv' de prof raté ça ?

Mélina se lève brusquement, attrape son sac et met son manteau.

MÉLINA

Moi je m'en bats les couilles de votre cours de merde là. Ça va me servir à rien dans la vie de savoir que gnagnagna le tiers état j'sais pas quoi. Vas-y c'est bon j'me casse.

Elle sort de la classe en claquant la porte. Un silence pesant s'ensuit.

M. PUCCINELLI

Ok... Bon, on va tâcher de continuer. On passe à la correction...

KARIM

Monsieur pourquoi vous lui parlez comme ça ? Elle vous a rien fait. Moi je l'ai vu réviser hein...

M. PUCCINELLI

C'est bon Karim, on ne t'a rien demandé.

KARIM

Bah ouais mais c'est injuste monsieur, elle se donne du mal Méliana.

M. PUCCINELLI

Bon t'arrêtes de défendre ta chérie ?

KARIM

Quoi ? Mais vous êtes un malade vous !

M. PUCCINELLI

Allez, tu dégages Karim ! Et tu me laisse ton carnet !

Karim, médusé, attrape son sac, se lève et quitte la classe sous le regard du professeur. Il se tourne vers Méziane.

M. PUCCINELLI

Quoi ? J'ai dit quelque chose qu'il ne fallait pas ?

Méziane regarde M. Puccinelli et reste silencieux.

M. PUCCINELLI

Bon Méziane, on va retomber sur nos pattes... Et prendre le temps de corriger ta copie. Est-ce que tu avais des questions en particulier ?

Méziane reste mutique. Les yeux baissés vers sa copie.

M. PUCCINELLI

Ok... Alors on va prendre
question par question. La
première c'était la frise
chronologique... Il me semble que
tu...

La sonnerie du collège retentit. **Méziane** range ses affaires
sans regarder son professeur.

M. PUCCINELLI

(décontenancé)

Méziane s'il te plaît, on n'est
pas à 2 minutes près...

Elle passe devant lui et sort de la salle de classe. Le
professeur reste seul, il souffle.

6. INT. JOUR / SALLE DE CLASSE. LE LENDEMAIN.

M. Puccinelli, entre dans la salle de classe de façon
précipitée et quotidienne.

M. PUCCINELLI

Bonjour à tous...

Il regarde en face de lui, la salle est complètement vide. Il
est déconcerté.

INTERLUDE

7. EXT. JOUR / UN QUARTIER POPULAIRE

Le temps est bon, le soleil baigne l'espace. Toujours la même
instrumentale rap, elle vient s'enrichir d'une ligne de basse
qui l'enrobe.

L'adolescent et l'adolescente marchent côte à côte, au
ralenti. Ils sont maintenant sur une grande dalle de béton
surplombée par de grands immeubles gris. Ils arrivent au
niveau d'un banc sur lequel sont assis une jeune fille et son
petit frère. Ces derniers les rejoignent, ils échangent tchek,
accolades et sourires. Continuent à marcher ensemble.

3. LA COUR

8. EXT. JOUR / DEVANT LE COLLEGE

SOLAL (12) marche dans la rue, engoncé dans son gros manteau, écouteurs sur les oreilles. Il semble insouciant. Il arrive jusque devant l'entrée du collège Jules Ferry en même temps qu'une nuée d'**ELEVES** pressés. En traversant la foule d'élèves devant le portail il perçoit des regards sur lui, des chuchotements en sourdine à travers ses écouteurs, il en retire un sur deux.

ÉLEVE 1

C'est lui...

ÉLEVE 2

Téma-le...

ÉLEVE 3

Gogo danseuse...

ÉLEVE 4

T'es sûr c'est lui ?

ÉLEVE 5

Mais oui !

Solal ne comprend pas bien ce qu'il se passe. Tous les regards sont dirigés vers lui, on le pointe du doigt. Il accélère le pas et se précipite vers l'entrée.

Une fois passé le portail, il se dirige vers les escaliers face à lui. D'autres élèves continuent à parler de lui sur son passage.

Un élève bien plus grand que lui, **STÉPHANE** (15), le stoppe dans les escaliers en l'attrapant par le manteau et le plaque contre le mur.

STÉPHANE

Alors c'est toi la strip-teaseuse ?

SOLAL

Lâche-moi.

STÉPHANE

Regarde, tu kiffes bouger ton
petit boule sur une barre hein ?

Stéphane lui colle son téléphone devant le visage. Une vidéo tourne dans laquelle on voit Solal exécuter des figures sur une barre de pole dance. Solal serre les dents et ne répond rien. Il baisse les yeux.

STÉPHANE

Alors, tu kiffes les mecs toi ?
Vas-y casse-toi tu me dégoutes.

Il lâche Solal qui part en courant dans les escaliers et parvient jusqu'à un des couloirs du collège.

Il se précipite vers les toilettes et s'enferme à clefs. Il se laisse tomber au sol, la tête dans les mains. Il reste figé un moment. Il perçoit la rumeur des voix des élèves dans les couloirs, celle-ci s'intensifie et occupe toute sa tête. Ses doigts se serrent autour de son crâne. Il est surpris par le son de quelqu'un qui tambourine à la porte. C'est **MANON** (15) la grande sœur de Solal.

MANON

Solal ! Solal ! Ouvre !

Solal regarde la porte et reste figé.

MANON

Ouvre ! C'est Manon !

Solal tend le bras et débloque le verrou de la porte. Manon entre dans les toilettes et se penche vers lui.

MANON

Qu'est ce qui se passe ? Pourquoi
tout le monde parle ? Il se passe
quoi ?

SOLAL

(la voix tremblante)

C'est une vidéo de moi...

MANON

Quoi une vidéo de toi ? C'est
quoi ?

SOLAL

Ils m'ont filmé pendant que
j'étais à la pole dance... Ils se
foutent tous de ma gueule...

MANON

Mais qui ? Qui t'a filmé ?

SOLAL

J'sais pas... J'pense que c'est
Victoria...Elle fait la gym juste
à côté...

MANON

Vas-y j'avais la déglinguer !

Manon sort précipitamment des toilettes, elle traverse le couloir à toute vitesse, descend les escaliers et rejoint la cour.

Elle regarde partout autour d'elle à la recherche de Victoria. Elle la voit sur un banc un peu plus loin. On la reconnaît à sa grosse doudoune bleue pétard. Manon se précipite vers elle.

MANON

C'est toi qui affiches mon frère
comme ça ?! Il fait ce qu'il veut
ok !

VICTORIA

Et toi là à voler les mecs des
autres. Tu crois que j'allais te
laisser tranquille ?

Manon attrape Victoria par les cheveux et la tire vers elle. Une bagarre éclate entre les deux filles. Leurs mains se poussent et se tirent. Elles s'insultent. Rapidement un attroupement d'élèves se forme autour d'elles. Les élèves crient et sortent leurs téléphones. Dans la foule on reconnaît Karim qui filme la scène avec son portable.

M. Puccinelli est là, il tente de les séparer mais se retrouve vite malmené.

Solal surgit au milieu des élèves et se place entre les deux filles. Il essaye de les repousser l'une de l'autre.

Des surveillant.es du collège arrivent et les séparent complètement.

Solal voit Karim hilare qui filme la scène avec son téléphone. Il se précipite vers lui.

Point de vue téléphone de Karim.

Solal saisit le téléphone de Karim et le jette au sol. Noir.

INTERLUDE

9. EXT. JOUR / UN QUARTIER POPULAIRE

Le groupe d'adolescent.es continue à marcher ensemble au ralenti. Leurs discussions sont pleines de vie. On rit et on se charrie. Ils sont rejoints par un autre adolescent qui arrive en courant par derrière. Il saute sur le dos d'un des adolescents pour le surprendre. Quelques mètres plus loin, deux jeunes filles rejoignent le groupe.

L'instrumentale rap toujours présente dans l'air, prend du corps et s'agrément de batteries percutantes. Des mots viennent s'y poser.

(Réf instrumentale : Joey Badass Type Beat - Learning)

RAPPEUR

(off)

Les temps changent

Plus les mêmes les mots qui
glissent sous le stylo bille

On mange des claques dans des
cuisines aux frigos vides

Tous ces moments avec les potes
font zapper la famine

Et j'ai pas d'lien du sang avec
ceux que j'appelle la famille

On traîne toujours dans le même
snack

Écoute toujours la même track

Les mêmes histoires dans le même
sac

Soudés ensemble dans le même bac

À sable

Comme les grains qui coulent

Les souvenirs qui nous impliquent
tous

À table

Toujours assis côte à côte

T'imagines pas tout ce que mes
potes m'apportent

Faire face à des adultes pas
toujours fair-play

Aucune envie de leur faire plaiz'

J'crois pas qu'on vit la même
hess

Passe le message comme Hermès

Ma plus belle preuve d'amour
c'est le croc que je te lâche
dans mon kebab

J'crois que conquérir le monde
paraît possible avec mes srabs

Les mêmes étoiles dans les mêmes
yeux, babtou, noir ou arabe

Heyo mon reuf à la prochaine tu
me dis quand on s'attrape

Sur les mots du rappeur, la caméra contourne progressivement le groupe et les rayons du soleil pour se retrouver face à eux. On découvre leurs énergies solaires, leur joie d'être ensemble. Leurs visages sont traversés par de grands sourires.

Karim, Victoria, Lily-Rose, Mélina, Méziane, Manon et Solal marchent ensemble.

FIN

Le Gigot Bien Truffé

Écrit par:

Morgane DEBORRE
Elaia DORIZON
Clémentine GUERIN
Yvanna LAFFELY
Noé LARRE-BASSO
Noémie MONTURY
Honoré RIOU

Elèves de 2nde Arts Appliqués du Lycée Albert Claveille,
Périgueux (24)

Encadré·e·s par leurs enseignant·e·s
Denis PECHMAJOU et Marie-Hélène PEYRONET

Accompagné·e·s dans l'écriture par Erika LAXUN

Résumé

Une jeune fille, Charlie, est attendue pour un repas de famille qui réunit Monique, sa grand-mère, Tiffany, sa mère, Thierry, son père, et Jean, un oncle. La discussion sur le thème de la politique les amène à aborder la question LGBT. Jean est enseignant et se plaint que des élèves changent de genre et de prénom au cours de l'année. Chacun prend parti mais personne n'est vraiment d'accord.

Charlie arrive enfin mais annonce qu'elle n'est pas venue seule. Quelques instants plus tard la sonnette retentit : Charlie fait entrer Camille qu'elle embrasse sans honte devant tout le monde. C'est la stupeur autour de la table qui n'en est pas à sa dernière révélation ! Le gigot qu'on trouvait bien fade finalement ne manquera pas de goût...

1. INT.SOIR / SALLE A MANGER

4 personnes sont assises autour d'une grande table avec 5 couverts disposés. **THIERRY** (45 ans), **TIFFANY** (45 ans), **MONIQUE** (70 ans), **JEAN** (50 ans). Tous habillés dans des tons froids sauf Monique tout en couleur.

La pièce est décorée bobo classe, cadres pop art, plantes vertes, peinture orientale, bibelots de voyages.

On entend le tic-tac de l'horloge.

THIERRY

(s'adressant à Monique)

Mais de toute façon, Mamie, je pense qu'il ne mérite pas sa place en tant que président, et vivement les prochaines élections

Monique s'approche et sert de l'eau à Thierry.

MONIQUE

(Regardant tout le monde)

Ah bon mes chéris ? Moi, j'aurais dit le contraire. Je trouve qu'il mérite LARGEMENT sa place en tant que président, puis... Il n'a pas TANT fait de mauvaises choses que ça.

TIFFANY

Moi, je suis d'accord avec maman. Il n'a pas fait tant de mauvaises choses, tu en fais tout un plat Thierry.

THIERRY

Exagérer ? Moi ? Je ne crois pas non, je pense plutôt que vous racontez des salades.

(il prend le bol de salade)

Ça c'est de la salade !

(Tiffany lève les yeux au ciel.)

MONIQUE

(Détendue, avec humour)

Thierry, ne parle pas de lui comme ça. De toute façon il est président, et il faudra attendre plusieurs années avant de pouvoir le dégager du gouvernement ! Et puis plus personne ne parle de la politique comme avant, surtout avec l'arrivée d'Attal !

THIERRY

Lui, c'est pas la chips la plus croustillante du paquet.

JEAN

Au moins avec lui y'a beaucoup plus de règles au lycée, l'idée de l'uniforme c'est pas mal ça, l'uniforme !

Tiffany se sert en salade de thon.

TIFFANY

Moi je préférais Elizabeth Borne, elle savait mettre des règles, des vraies et tout ça à coup de 49-3 dis-donc !

JEAN

Ah ouais parlons-en de celle-là et de ses réformes ! Ma retraite tu sais où elle me l'a mise ? Dans le baba... AU RHUM !

TIFFANY

De toute façon toi t'es toujours en vacances avec ton travail de prof, c'est comme si t'avais ta retraite à 40 ans

JEAN

Hahaha SUPER les clichés ! Viens bosser avec moi au lycée et on en reparle.

Jean se sert un verre de vin.

MONIQUE

Je vais surveiller le gigot !

THIERRY

(de bon cœur)

C'est vrai ! Au cas où il
s'enfuirait.

Tiffany lève les yeux au ciel.

Jean se ressert un verre.

JEAN

Eh bah ce vieux Bordeaux est bien
meilleur que ce que je pensais.

2. INT. SOIR / SALLE A MANGER

Le repas a avancé, on arrive à la fin de la salade.

TIFFANY

Au fait maman, t'as des nouvelles
de tatie Jeanine ?

Le téléphone de Thierry émet un bip. Thierry sort son
téléphone, le regarde du coin de l'œil et le pose sur la
table.

MONIQUE

(en revenant)

Ah ces portables ! Je suis allée
la voir hier et elle allait très
bien. Sa maison de retraite est
chouette.

TIFFANY

Elle a bien de la chance tatie.
Il y a tellement de scandales sur
les maisons de retraite. C'est
pas son job à Attal ça ?

Jean se ressert un verre de rouge.

JEAN

(déprimé)

Ah bah oui parlons-en d'Attal, le
gay de service. Un collègue m'a
montré qu'il faisait des vidéos
sur *Tok Tok*, regardez-moi ce que
ça devient maintenant la
politique, je vous jure ! C'est
le cirque comme avec mes élèves.

L'attention de la table se dirige vers lui. Thierry dépité
hoche la tête.

JEAN

(toujours déprimé)

Je n'arrive jamais à savoir qui
EST qui. Tout au long de l'année
il y en a qui change soi-disant
de sexe et de nom.

THIERRY

(en souriant)

En même temps, y a pas que les
petits LU qui sont beurrés !

MONIQUE

En quoi c'est un problème les
enfants ? C'est quoi ces
jugements ? Moi de mon temps les
garçons avaient tous les cheveux
longs et écoutaient du ABBA. On
était *peace and love* et ouverts
d'esprit !

TIFFANY

*(en s'adressant à Jean et en
faisant un v)*

C'est sûr que toi Jean tu connais
pas trop le *peace and love*.

JEAN

Peace mon cul ouais ! Si j'ai le
malheur de me tromper en
désignant ces fameux élèves,
toute la classe râle. J'y perds
mon latin.

Les personnes autour de la table ont un petit ricanement moqueur.

THIERRY

T'as raison, Gaston !

Noir.

3. INT.SOIR / SALLE A MANGER

MONIQUE

Je me demande ce que je vous ai appris ! Un peu de tolérance les enfants ! Toi Tiffany, qui aimait TELLEMENT Queen, enfin !

TIFFANY

Pff... C'est à cause des téléphones tout ça ! Ils postent de ces trucs sur les réseaux, maintenant les jeunes veulent tous être différents ! Gay, trans je ne sais quoi... Ça devient inquiétant, moi j'vous l'dis !

MONIQUE

Bon et toi Jean quand t'étais jeune, avec ta coupe mulet, de dos t'avais un look de fille! Tu te souviens pas ?

Thierry regarde son téléphone.

JEAN

Les cheveux longs c'était à la mode maman, c'est tout ! J'étais pas un travelo moi !

Jean rigole bêtement, avachi sur sa chaise.

TIFFANY

Vous savez quoi, l'autre jour je me rendais au marché et y'avait des hommes qui distribuaient des affiches pour LEUR GAY PRIDE.

(Elle le prononce à la française.)

TIFFANY

Pff vous imaginez même pas... Des paillettes, du maquillage, d'la couleur à gogo, c'était un troupeau de mal fagotés ! Il ne leur manquait plus qu'une plume... et ils se seraient envolés hein !

MONIQUE

Ça suffit les enfants ! Vous dérapez COMPLÈTEMENT !

THIERRY

Tant qu'ils sont gays et en bonne santé... Pas de quoi en faire un fromage !

Jean se met à rigoler avec outrance.

JEAN

Bon ! Vous voulez pas attaquer le plat ?

Monique, nerveuse, se lève et part dans la cuisine.

THIERRY

Non mais, vous savez que les pingouins sont homosexuels ? J'ai vu ça sur *amstramgram* l'autre jour, donc en fait c'est naturel !

TIFFANY

N'importe quoi c'est des animaux, et les animaux ils savent pas ce qu'ils font!

4. INT. SOIR / SALLE A MANGER

On entend la porte d'entrée s'ouvrir et des bruits de pas s'approchent de la salle à manger. Monique revient dans la salle à manger avec le gigot et les haricots fagotés. **CHARLIE**, ado avec des cheveux verts, rasés très courts sur les côtés, habillée avec de vives couleurs. Un blanc s'installe.

Tiffany laisse tomber sa fourchette dans l'assiette.

Jean renverse son verre.

Monique sourit tout en posant le plat.

TIFFANY

Mais qu'est-ce que c'est que
cette coiffure ? On dirait que
t'as une choucroute sur la tête
ma pauvre.

MONIQUE

Mais non, c'est mimi, ça fait
années 70.

CHARLIE

J'ai même pas le droit à un petit
bonjour ?

THIERRY

Moi je trouve ça très courageux.
Elle a sa personnalité, sa
différence comme ça. Comment tu
vas ma fille ?

CHARLIE

(en insistant)

BIEN merci de demander papa.

MONIQUE

(tout en coupant le gigot)

Viens t'asseoir à côté de mamie
ma petite chérie. Tu es toute
belle comme ça, un vrai chou à la
crème.

Charlie pose ses affaires et va s'asseoir à table. Jean se
ressert un verre.

Monique sert du gigot.

THIERRY

Charlie tu m'as dit que tu
dormais pas ici...

TIFFANY

(tout en mangeant un morceau)

Ouh c'est un peu fade maman.

(S'adressant à Charlie)

Mais tu dors où, alors ?

MONIQUE

Comment ça il est fade mon gigot ! Bon et sinon tu dors chez un garçon ? Ma petite chérie a trouvé son prince charmant ? Raconte, raconte !

CHARLIE

(gênée)

Me presse pas comme un citron. Ça va venir. Alors de quoi vous parliez avant que j'arrive ?

MONIQUE

Rien de bien intéressant ma chérie ton oncle a encore parlé politique.

JEAN

En même temps avec les cons qu'on a au gouvernement c'est difficile de pas en parler.

5. INT. SOIR / SALLE A MANGER

La sonnette retentit.

MONIQUE

Ah ça doit être le fiancé on va enfin le voir.

Charlie sort de la pièce et va chercher ce quelqu'un. Tout le monde attend avec impatience. Silence.

MONIQUE ET TIFFANY

Merveilleux !

TIFFANY

(en chuchotant)

Oh j'espère qu'il est de bonne famille. Ça va mettre du beurre dans les épinards.

Monique se lève brusquement.

MONIQUE

Oh mon Dieu, j'ai oublié les
épinards !

Monique part à la cuisine

Charlie entre main dans la main avec une **JEUNE FILLE** habillée
tout en blanc. Charlie embrasse Camille sur la bouche.

Monique qui revient de la cuisine arrive devant la scène et
laisse tomber de surprise le plat d'épinards.

Tiffany s'effondre sur sa chaise.

Jean fait tomber son verre.

Thierry a un regard amusé.

MONIQUE

*(en détachant et insistant sur
chaque mot)*

OH MON DIEU !

JEAN

C'est quoi cette blague, me dis
pas que t'es gouine ?!

Thierry donne à Jean un coup de pied très discret sous la
table.

JEAN

Aïe, nan mais on ne peut plus
rien dire maintenant.

CHARLIE

(sur le ton de l'humour)

Bah tonton ? Tu parles beaucoup
pour quelqu'un qui peut plus rien
dire.

Monique, choquée et blême

MONIQUE

(en chuchotant à Jean)

Qu'est-ce qu'il lui arrive, non
mais elle est dans une secte ou
quoi ?

*(regardant Charlie tout en
pleurant)*

MONIQUE

NON!!! Pas MA petite fille ! Ils
l'ont emportée !

THIERRY

Bah, belle-maman, je te croyais
hyper tolérante, moi !

MONIQUE

Mon Dieu ma pauvre petite
fille !!! La secte l'a
transformée en monstre !

CHARLIE

(en montrant Camille)

Bah voilà, iel s'appelle Camille.

JEAN

(surpris)

Iel ?

CHARLIE

(Affirmative)

IEL !

JEAN

(toujours étonné)

Ial ?

CHARLIE

IEL TONTON, I-E-L ! Camille est
NON-BINAIRE !

JEAN

V'là autre chose maintenant.

CHARLIE

NI FEMME, NI HOMME ! C'est pas
compliqué quand même !

MONIQUE

C'est la secte je vous l'ai dit !
C'est la secte ! On l'a perdue
cette gamine !

TIFFANY

Mais enfin ma puce, tu ne peux pas être en couple avec quelqu'un du même sexe ! C'est contre nature enfin, c'est TERRIFIANT !

MONIQUE

Ça va aller jusqu'où maintenant ?

Silence total autour de la table, tout le monde se regarde. Le tic-tac de l'horloge s'amplifie.

Camille toussote.

Le téléphone de Thierry émet un bip. Thierry coupe le téléphone de suite.

Jean se sert un verre (*effet sonore ralenti*)

TIFFANY

(à Thierry)

Et toi, tu dis rien ? Comme d'habitude !

Thierry ne répond pas et mange. Le téléphone de Thierry vibre. Tiffany se penche et regarde.

TIFFANY

104 appels manqués ! Mais c'est qui ce Daniel ! C'est un collègue ?

THIERRY

Non

TIFFANY

C'est un ami ?

THIERRY

Non

TIFFANY

(avec humour)

C'est un cousin inconnu ?

THIERRY

Non

Tout le monde se regarde, perplexe.

JEAN

(avec un sourire moqueur)

C'est qui alors ?
C'est ton plan cul ?

Silence. Tic-tac de l'horloge. Les regards sont insistants sur Thierry.

TIFFANY

*(avec interrogation et en
claquant des doigts pour le
réveiller)*

Oh oh Thierry !
C'est ton plan cul ?

TIFFANY

(avec insistance)

C'EST TON PLAN CUL ?

MONIQUE

Thierry on te parle !

JEAN

*(met un coup de pied sous la
table)*

Bah alors Thierry, on retrouve
pas sa langue ?

CHARLIE

(amusée)

Bah alors mon ptit papoune, t'es
joyeux ?

Jean vide la bouteille.

Monique tombe la tête dans son assiette.

TIFFANY

Non c'est pas possible non, non,
non ! Mais depuis quand ?

THIERRY

Non mais Tiffany tu es quelqu'un
de formidable, tu es merveilleuse
je n'ai rien à te reprocher.

TIFFANY

Non mais Thierry ok, tu me trompes, moi aussi je t'ai trompé.

(en prenant une voix rauque)

Mais avec un homme ! quand même !

CHARLIE

(en rigolant)

WOW bienvenue dans la secte !

JEAN

Ah bah c'est dans les gènes hein.
Tel père tel fille.

MONIQUE

*(relevant sa tête pleine
d'épinards)*

Ah bah là j'y suis pour rien,
c'est sûr ça peut pas venir de
moi.

CAMILLE

(timidement lève la main)

Sinon euh... J'ai ramené des
truffes pour le gigot. C'est une
bonne idée, non ? Si ça peut
détendre. Et au moins cette fois
il sera au goût de tout le
monde !

Tout le monde goûte le gigot et l'apprécie.

TIFFANY

Bon Thierry on se sépare du
coup ?

Silence. Elle regarde tout le monde.

Et on va faire quoi du chat ?

Silence

CHARLIE

Et moi, vous en faites quoi ?

JEAN

*(complètement ivre, le doigt sur
le front)*

Je prendrais bien le chat, moi...
lui, on voit bien que c'est un
mâle au moins !

THIERRY

Pas de chance pour toi, je l'ai
fait castrer la semaine dernière.

FIN

Les Glaneuses

Écrit par :

Hassatou BAH
Bachir BENALI
Kimberley BREARD
Mylona DELAVault-RENARD
Christian DOS SANTOS CARVALHO
Alicia FAUCHE
Nolan GIELY
Gregory GOUACHON
Clément HERAULT
Théo HOCHART
Orkan MAGALOTTI-POSE
Lola MARTHO
Alyah MOUBARIK
Phebee PERCHAT
Darinson ROSARIO JIMENEZ
Louis SADDEK
Cassandra SUBRA
Telta TEHINA TINOMOE

Elèves de l'EREA Guy Villeroux, Pamiers (09)

Encadré·e·s par leur enseignant Mathias CRETE

Accompagné·e·s dans l'écriture par Marie MEDEVIELLE

Résumé

Lucie, élève dans un établissement d'enseignement adapté, part en sortie scolaire avec d'autres élèves pour une visite de musée. Là, on parle aux élèves d'exclusion, de norme, de racisme et de stigmatisation basée sur le corps. Le prof accompagnant remarque que Lucie semble mal, mais elle fait mine de rien. Elle propose plutôt aux autres filles, qu'elle n'apprécie pourtant pas, de partir du groupe en cachette. Mais à l'issue de cette fugue, Lucie n'aura pas d'autre choix que de révéler la vraie raison de sa colère et de sa détresse, et d'accepter enfin qu'on l'aide.

1. INT.EXT.JOUR / MINIBUS EN ROUTE

Une jeune fille au visage fermé, **LUCIE (15)**, tient sa tête appuyée contre la vitre du bus. Elle regarde le paysage défiler. Elle porte un casque sur les oreilles.

Elle est assise à côté de deux autres filles, **FATOU** et **INES**, toutes les deux sur leurs téléphones.

Les trois filles sont sur la banquette du milieu d'un minibus. Derrière, il y a trois garçons : **BACHIR**, **SAÏD**, **ADAM**. Ils écoutent du rap à haut volume.

SAÏD

(à Bachir)

Vas-y, vas-y fais un son.

ADAM

Ouais rappe un peu, rappe un peu.

BACHIR

Pas maintenant. Flemme.

MEHDI

T'as pas les couilles.

ADAM

Vas-y rappe, mets un son !

BACHIR

Vas-y c'est bon. J'le fais.

Bachir cherche sur son téléphone.

SAÏD

On va voir si tu gères ou pas.

BACHIR

Ferme ta gueule.

Adam, enthousiaste, interpelle **LE PROF** à l'avant, qui conduit. Un autre garçon est assis à côté du prof, **MEHDI**.

ADAM

M'sieur on peut mettre la musique ?

LE PROF

Ok, mais vous mettez pas le
bazar.

Adam se penche au dessus de Lucie, pour faire passer le
téléphone à l'avant.

ADAM

Fais passer le téléphone.

Lucie l'ignore.

ADAM

Lucie fais pas ta star, fais
passer le téléphone devant.

Lucie enlève son casque et jette un regard à Adam. Ines prend
le téléphone d'Adam et le donne au prof. Adam mime un geste
obscène envers Lucie et se rassied en rigolant avec ses
copains. Lucie se tourne vers la fenêtre. Le paysage défile.

La musique commence. Bachir commence à rapper. Le volume monte
petit à petit. On reste sur le visage fermé de Lucie.

NOIR - CARTON TITRE : LES GLANEUSES

2. INT. JOUR / SALLE EXPO

Une image de la Vénus Hottentote. De face. Elle nous regarde
droit dans les yeux. En fait, c'est Lucie qui la regarde.

On est dans une petite salle d'exposition (lieu + musée à
confirmer). Lucie est devant l'image de la Vénus. Le reste du
groupe arrive. Lucie se met de côté avec Inès et Fatou.

Un.e **GUIDE** de musée et le prof sont devant l'image.

GUIDE

Quelqu'un connaît cette image ?

Personne ne répond.

LE PROF

Les troisièmes, on en a parlé en
cours. Faites pas les timides.

FATOU

C'est la Vénus noire.

GUIDE

Exactement. C'est la Vénus noire,
Sarah Baartman. Ou Saartjie
Baartman. Vous connaissez son
histoire ?

Pas de réponse. Fatou hésite, puis se lance.

FATOU

C'est une femme qui a été
capturée en Afrique et ramenée en
Europe. Y'a des gens qui l'ont
enfermée dans des cages et ils
s'en servaient pour la montrer et
gagner de l'argent.

GUIDE

Qui, ils ?

FATOU

Des hommes.

INES

Des riches. Des femmes aussi.

MEHDI

Des Européens.

GUIDE

Pourquoi, précisément ?

Lucie regarde fixement l'image. On dirait qu'elle va dire la
réponse mais elle reste silencieuse.

FATOU

Parce qu'elle était noire.

GUIDE

Comment ça s'appelle, ça ?

Les élèves prennent un temps de réflexion.

ELEVES

Euh... La discrimination -- le
racisme -- la ségrégation --

GUIDE

Oui. Le colonialisme, aussi. Vous
connaissez le mot ?

LUCIE (VOIX OFF)

(parle par dessus les explications de la guide)

*Cette meuf s'est fait violer et
triturer par des savants, elle
est morte toute seule comme une
conne. Je ne suis même pas
surprise...*

GUIDE

Il y a autre chose qui se joue
ici. La couleur de la peau, oui,
et autre chose. Les deux à la
fois. C'est quoi la deuxième ?

Le/la guide montre une autre image, un dessin où on voit des
savants en train de prendre les mesures du corps de Sarah.

GUIDE

Pourquoi ils étaient si fascinés
par son corps, vous pensez ?

Lucie fixe le/la guide.

LUCIE (V.O.)

*Parce qu'elle avait un cul
énorme.*

Lucie ne dit rien.

LE PROF

Allez-y, je sais très bien que
vous avez des choses à dire.

ELEVES (TOUS)

(hésitants)

Ben... elle avait des formes -- des
hanches -- des fesses - elle
avait des grosses fesses -- Des
seins bizarres.

LE PROF

Il y a un mot qu'on utilise.
Callipyge. Vous connaissez ?... ça
veut dire qui a des fesses
particulières. Des belles fesses.

Les garçons gloussent.

UN DES GARÇONS

Kim Kardashian, elle est
callipyge!

INES

Non, elle c'est pas naturel.

Adam se rapproche de Lucie.

ADAM

Sarah c'était une BDH aussi.

Il frôle Lucie volontairement en disant ça. Lucie fait un pas de côté. Elle lui lance un regard glacial. Adam se marre. Inès a vu la scène mais regarde ailleurs. Lucie essaie de rester de marbre mais on voit qu'elle est mal. Quand le groupe bouge vers l'image suivante, Lucie s'éclipse. Le prof la voit partir.

3. INT. JOUR / TOILETTE MUSEE

Bruit de la chasse d'eau. Lucie sort des toilettes. Elle vient face à l'évier devant un miroir. Elle s'essuie la bouche. Elle se dévisage. Elle a l'air pâle et vraiment pas bien. Elle se tient le ventre. Elle se penche et se met de l'eau sur le visage.

TOC TOC à la porte.

LE PROF (HORS-CHAMP)

Lucie ?

La voix du prof se mêle à une seconde, étrange, intérieure, murmurée. "Lucie...". Lucie frémit. La porte s'ouvre. La deuxième voix disparaît. Le prof passe la tête.

LE PROF

Tout va bien ?

4. EXT. JOUR / PARC - TABLE PIQUE-NIQUE

Le groupe d'élèves, avec le prof, à une table de pique-nique. Ils sont devant des salades de pâtes.

Lucie est en bout de table. Elle regarde sa salade d'un air dégouté. Elle n'a rien mangé. Le prof lui fait signe avec les yeux : "ça va ?" Elle force un sourire et regarde ailleurs.

Les garçons parlent fort, ils ont mis de la musique.

SAÏD

T'as vu, le match de Doumbé-Baki ?
Doumbé il explose Baki!

ADAM

Qu'est-ce que tu racontes frère ?

SAÏD

C'est juste Doumbé il avait une
épine dans le pied sinon il
l'aurait foudroyé.

ADAM

Qu'est-ce tu m'chamboules ! Baki
il allait l'enculer de toute
façon.

LE PROF

Oh, langage s'il vous plait !
Et baissez-moi cette musique.

Les garçons baissent à contre coeur.

LE PROF

Adam, puisque vous avez envie de
parler, dites-moi, c'est quoi le
thème de votre exposé déjà ?

Adam met la bouche en cul de poule et fait un bruit de pet :
"sais pas".

LE PROF

Les autres ?

MEHDI

Les monstres.

LE PROF

Comment vous allez pouvoir utiliser
ce qu'on a vu aujourd'hui ? Vous
avez réfléchi ?

Les élèves restent le nez dans leur salade de pâtes.

LE PROF

Vous vous souvenez de ce qu'on
disait dans le musée ? Par
rapport au corps de Sarah ?
Qu'est-ce qu'il avait ?

ADAM

Monsieur on mange là, on
travaillera après.

LE PROF

On travaille pas, on parle.

ADAM

Ouais mais faut faire des pauses
des fois.

Le prof regarde Lucie. Elle regarde ailleurs.

LE PROF

Qu'est-ce qu'il avait, son corps ?

SAÏD

Il était chelou...

INES

Il était pas dans la norme.

LE PROF

C'est quoi, la norme ?

INES

C'est comme il faut qu'on soit ?

FATOU

Comme on dit qu'il faut être.

LE PROF

Et qui décide ça ?

Les garçons chahutent. Ils sont distraits. Adam souffle.

LE PROF

Je vais vous prendre un exemple.
Est-ce que c'est la "norme"
d'être élève à l'EREA, à votre
âge ?

Hésitations. Cette question là, les élèves la comprennent. Ils
se regardent : on dit ou pas ? Lucie roule des yeux.

LUCIE (V.O.)

*Il aime bien parler comme ça dans
le vide, le prof. Pour nous faire
"réfléchir".*

FATOU

Y'en a plein qui nous le reprochent.

LE PROF

Pourquoi ?

LES ELEVES

(doucement d'abord, puis ça s'agite)

Parce que c'est du travail adapté - parce qu'on est en SEGPA ! - et y'a des préjugés... pour eux, on est des débiles, des mongols !

LE PROF

Et vous faites quoi, alors ?

LES ELEVES

On ignore - moi, j'insulte - Moi, je m'énerve, je fonce dans le tas.

LE PROF

Violence physique, alors ?

SAÏD

Ouais, avec les mots aussi. Je dis "ferme ta gueule gros bâtard", je rentre dedans.

LE PROF

Alors je vais vous poser une question. Est-ce que c'est honteux d'être en SEGPA ?

Silence.

ADAM

Monsieur on peut aller faire un tour s'il vous plait ?

LE PROF

Une minute. Est-ce que c'est honteux d'être en SEGPA ?

Adam ronchonne.

INES

Si on le dit pas ça va.

SAÏD

Ouais, on peut le cacher.

LE PROF

Je suis pas tout à fait d'accord... Je suis pas d'accord avec le fait de cacher. Sinon, quand on peut pas cacher, on fait comment ? Quand on n'est pas dans la norme, et que ça se voit, comme Sarah, à cause d'une couleur de peau, d'une origine, d'une forme de corps, et que ça fait partie de nous, comment on fait ? il faut défendre ça. Faut arrêter, vous, d'intégrer ce que les autres pensent de vous. Faut se battre contre ça.

Les élèves regardent le prof ; attentif.ves mais un peu amusé.e.s pas son envolée.

LUCIE (V.O.)

Des fois, j'aurais presque envie de bien nous aimer. La bande qu'on forme, assis comme ça ensemble.

ADAM

Monsieur. Sérieux. On peut aller faire un tour ?

LE PROF

(un peu désabusé)

Ok... mais pas longtemps, il est 13h15 on a rendez-vous à 13h30.

Les garçons se lèvent sans ranger.

LE PROF

Vous croyez pas que je vais ramasser vos poubelles en plus ?

Les garçons reviennent ranger en râlant. Lucie les regarde partir. Le prof remarque sa salade de pâtes, toujours intacte.

LE PROF

Vous mangez pas ?

Lucie fait une moue.

LE PROF

Elle est bonne pourtant cette
salade, non ?

Il arrive (presque) à lui décrocher un sourire.

LE PROF

Ça va ?

LUCIE

Ben oui, ça va.

Lucie se tourne vers Inès et Fatou pour se défaire du prof.

LUCIE

Ça vous dit, on va faire un tour?

5. EXT. JOUR / PARC - ALLEE PROMENADE

Lucie, Fatou et Inès, se promènent dans le parc. Lucie marche un peu à l'écart.

INES

Ça me saoule les musées. ça
parle, ça parle, ça parle.

FATOU

T'en as vu d'autres, toi ?

INES

Ouais, en primaire. On est allés
en voir un à Toulouse. Avec les
tours.

FATOU

Quelles tours ?

INES

Tu sais, on peut monter dedans.
Avec un dragon. Une araignée. La
dame elle pilote, elle fait
cracher l'eau, la fumée, tout ça.
Y'a un démon aussi. Et la dame
elle tient ses bras ouverts,
comme ça.

Ines met les bras en croix pour montrer ce qu'elle dit.

FATOU

C'est pas un musée si elle a les
bras en croix.

INES

Mais si. Regarde.

Ines sort son téléphone. Elle cherche une image.

LUCIE (V.O.)

(en regardant les filles)

*Elles parlaient moins, ces deux
bécasses, la semaine dernière,
quand les deux grands cons me
montraient leur queue à travers
leur froc... Elles en avaient
rien à foutre. Je pouvais bien
les sucer, puisque je suis une
 salope...*

Ines sort Lucie de ses pensées pour lui montrer la photo.

INES

Regarde. Tu connais, toi, ça ?

Lucie regarde. Sur l'écran on voit les sculptures géantes de
la Halle de la Machine.

LUCIE

C'est pas un démon, c'est le
Minotaure.

Lucie regarde devant elle et remarque le portail ouvert du
parc.

LUCIE

Ça vous dit, on va en ville ?

FATOU

Pour quoi faire ?

LUCIE

On pourrait aller chercher de la
vraie bouffe. Chaude.

INES

On a le droit ?

LUCIE

On s'en fout.

Lucie part. Les autres hésitent à la suivre.

6. EXT. JOUR / CANAL

Les filles marchent sur le canal.

FATOU

On va être en retard, on va se
faire défoncer...

LUCIE

Vous avez éteint vos portables ?

INES

Pourquoi ?

LUCIE

Ils vont nous retrouver sinon.
Éteins ton portable.

Inès s'exécute, pas convaincue. Fatou a l'air moins paniquée
mais pas hyper à l'aise non plus.

INES

Tu vas prendre quoi au KFC, toi,
Fatou ?

FATOU

Des nuggets.

INES

C'est des tenders qu'ils ont chez
KFC. Nuggets, c'est chez Macdo.

LUCIE

Vous avez du fric ?

Ines et Fatou s'arrêtent, se regardent. Apparemment, pas
rassurées. Elles se tournent vers Lucie.

FATOU

T'en as pas pris toi ?

LUCIE (V.O.)

*Ben ouais. J'ai gagné au loto
avant de venir.*

LUCIE

Non, j'ai rien.

Les filles se regardent, penaudes. Lucie reprend son chemin. Mais en marchant, elle grimace de douleur : crampe au ventre. Elle a mal. Elle voit un banc pas loin, elle va s'asseoir. Elle se penche, elle respire... et elle vomit.

Lucie relève la tête. Inès et Fatou ont l'air dégoûtées. Fatou lui tend sa bouteille d'eau. Lucie boit une gorgée, elle va pour rendre la bouteille mais Fatou lui fait un sourire poli : pas la peine.

FATOU

Tu veux qu'on appelle le prof ?

Lucie fait non de la tête.

LUCIE

Venez, on va taxer des fringues.

Les deux autres la regardent, interloquées.

FATOU

Pourquoi tu veux aller taxer des
fringues ?

LUCIE (V.O.)

*Parce que la BDF est aussi une
voleuse.*

LUCIE

Faut que je me trouve un nouveau
sweat.

Lucie finit la bouteille, la jette et se relève. Elle repart sur le canal. Les deux autres hésitent à la suivre, encore.

LUCIE

Si vous préférez vous retaper le
musée et tous les abrutis, c'est
comme vous voulez.

7. INT. JOUR / MAGASIN

Lucie, derrière un rayon, regarde des hauts grande taille. Elle se les pose dessus pour voir si ça pourrait lui aller. Elle en enfile un discrètement sans aller en cabine. Elle jette des coups d'oeil. Ses gestes sont pressés mais assurés.

Un petit CHAHUT se fait entendre dans le magasin. Lucie lève les yeux : Fatou et Inès sont avec le vigile : elles viennent de se faire choper. Lucie attend que la petite troupe s'éloigne... et puis s'enfuit avec son vêtement.

8. EXT. JOUR / RUES DIVERSES

MONTAGE :

- Lucie marche. On la voit passer dans plusieurs rues.
- Lucie s'arrête. Elle regarde les gens passer. Elle a l'air très seule.
- Lucie erre de nouveau dans les rues [peut-être : elle croise une maman avec un enfant en bas âge, elle les évite]
- Lucie marche sur le canal. Elle passe à côté du banc où elle a vomi plus tôt. Elle voit la bouteille d'eau vide qu'elle a bu. Elle regarde son téléphone : toujours éteint. Elle hésite à le rallumer. Elle ne le fait pas.

9. EXT. JOUR / PARC - ALLEE

Lucie est de retour dans le parc. Elle aperçoit au loin, à la table de pique-nique, une partie du groupe, pas tous. Elle les voit mais eux ne la voient pas. Inès et Fatou sont là-bas ; assises sur le banc. Têtes baissées. Le prof est à côté d'elles, au téléphone. Ses gestes trahissent son inquiétude.

Lucie va pour s'éloigner mais tombe alors nez à nez avec Bachir et Adam. Les trois se regardent, interloqués.

ADAM

Ben, Lucie, t'es là ? ça fait une
demi-heure que tout le monde te
cherche. Tu nous as fait grave
flipper.

Lucie attend, puis les contourne et s'en va.

ADAM

Oh, tu vas où, là ?

Il trotte jusqu'à elle, lui attrape le bras mais elle se libère d'un geste violent.

LUCIE

Vas-y, dégage. Me touche pas toi.

Lucie s'en va. Adam et Bachir la regardent partir, démunis. Ils ont troqué leur air moqueur contre l'inquiétude.

ADAM

On fait quoi ?...

BACHIR

T'es con ou quoi ? Faut aller chercher le prof, là.

10. EXT.JOUR / PARC - BANC ISOLE

Lucie arrive vers un endroit du parc où elle peut s'asseoir à l'abri des regards. Elle s'installe. Elle n'a vraiment pas l'air bien. Elle se penche en avant.

Une **DAME** arrive alors par un petit chemin, elle promène son chien. Elle voit Lucie.

LA DAME

Ça va, Mademoiselle ?

Lucie ne répond pas... elle vomit. Elle relève la tête. Elle voit la dame qui la fixe. Là, Lucie fait mine de ramasser un peu de vomi et de le jeter sur la dame (elle ne jette rien, elle fait juste le geste).

La dame, choquée, fait un pas de côté pour éviter le vomi imaginaire et donne un coup sur la laisse. Elle s'en va. Lucie la regarde partir.

LUCIE

Bouffonne, va...

11. EXT.JOUR / PARC - ALLEE

La dame remonte l'allée d'un pas rapide. Le prof arrive vers elle. Il appelle Lucie. Il voit la dame et l'interpelle.

LE PROF

Excusez-moi ?

La dame le regarde, suspicieuse.

LE PROF

Je cherche une jeune fille, à peu près comme ça. [il décrit Lucie]

La dame toise le prof.

LA DAME

Il y en a une là-bas qui ressemble à ça. Je viens de la voir vomir.

Le prof la remercie. Il part dans la direction donnée.

LA DAME

Elle est avec vous ?

LE PROF

Heu... si c'est elle, oui, elle est avec nous.

La dame hausse les sourcils d'un air de reproche et s'en va. Le prof encaisse.

12. EXT. JOUR / PARC - BANC ISOLE

Le ciel vu en contre plongée. Les nuages qui passent. Quelques branches dansent dessus.

Lucie est allongée sur le banc. On entend des bruits au loin. Cris et rires d'enfants. Oiseaux. Rumeurs de la ville.

LUCIE (V.O.)

*J'aimerais être un mec.
J'aimerais être loin. J'aimerais
suicider tous ces abrutis et
disparaître. J'aimerais avoir mes
règles, et que plus personne ne
me touche, et que plus personne
ne me parle.*

Des voix au loin l'appellent : Lucie ! On reconnaît les voix des jeunes. Celle du prof aussi. Ces voix se mélangent à une autre, la même que tout à l'heure, murmurée, basse, angoissante. Lucie ferme les yeux.

VOIX D'HOMME (H.C.)

Lucie...

13. INT.NUIT / FLASHBACK - CHAMBRE LUCIE

Une pièce sombre. Une lampe. Un papillon de nuit sur l'abat-jour. Lucie est dans un lit. Sur le dos. Une porte s'ouvre. Une silhouette d'adulte s'approche. C'est un homme.

L' HOMME

(murmure)

Lucie...

On voit des objets au sol qui nous montrent qu'on est dans la chambre d'ado de Lucie : sac à dos, chaussures, habits.

L'homme s'approche.

L' HOMME

Lucie, ma chérie...

L'homme pose sa main sur le bras de Lucie, et remonte vers sa main. Il enlace les doigts de Lucie avec force. On reste sur le visage de Lucie : elle est figée, sa respiration s'accélère.

FIN FLASHBACK

14. EXT.JOUR / PARC - BANC ISOLE

LE PROF

Lucie ?...

Lucie sursaute. Elle était allongée, elle se rassied soudainement. Elle est sur le banc. Le prof est debout, à côté. Il fait signe : est-ce qu'il peut s'asseoir ? Elle hésite, puis se décale. Le prof s'assied. Les deux sont côte à côte. Lucie bouge la jambe nerveusement.

LE PROF

Vous êtes toute pâle. Vous êtes
malade ?

LUCIE

J'suis fatiguée. C'est tout.

LE PROF

On a retrouvé les deux autres,
vous savez ? Vous auriez pu les
attendre, au moins.

Sourire entendu. Lucie regarde ailleurs.

LUCIE (V.O.)

*Lui il est con, mais je l'aime
bien.*

Le prof sort son téléphone.

LUCIE

Vous allez appeler les schmitts ?

LE PROF

Évidemment.

Tête de Lucie. Le prof sourit.

LE PROF

Mais non, je ne vais pas appeler
les gendarmes, je vais juste
prévenir les autres qu'il n'y a
pas besoin de les appeler.

Il envoie un texto puis se tourne vers Lucie. Elle l'évite.

LE PROF

Lucie, regardez-moi. Ça va ?

LUCIE

Oui, ça va.

LE PROF

Non. Est-ce que ça va ?

Elle détourne le regard.

LE PROF

Je vous vois, depuis tout à
l'heure. Depuis un moment, je
vous vois, en fait ; et je vois
comment les autres vous parlent.
Pourquoi vous les laissez faire ?

Elle ne répond pas.

LE PROF

Y'a quelque chose ?

LE PROF

Non, y'a rien.

LE PROF

Vous avez inquiété tout le monde avec vos bêtises. Même les garçons.

LUCIE

C'est des suceurs.

LE PROF

Des "imbéciles", ça suffira,
non ?

Il sourit, et va pour lui prendre la main. Elle l'enlève brutalement et s'écarte. Le prof prend une inspiration.

LE PROF

Bon... Comme vous voulez. Je vous attends avec les autres dans 5 minutes, sinon vous rentrerez en stop ?

Il se lève. Il fait mine de partir. Lucie le regarde. Un brin de panique traverse ses yeux.

LUCIE

M'sieur, attendez...

Il s'arrête, se retourne. Un long silence.

LE PROF

Quoi ?

LUCIE

(à peine audible)

J'suis enceinte.

Lucie regarde par terre. Elle a l'air totalement perdue.

LUCIE

J'suis enceinte... J'veux pas...

Le prof a un temps de réalisation. Il la regarde. Il hésite et revient s'asseoir. Lucie regarde la main du prof à côté d'elle.

LE PROF

Est-ce que quelqu'un le sait ?

Elle secoue la tête.

LE PROF

Lucie, regardez-moi.

Elle met le temps mais finit par le regarder.

LE PROF

On va appeler les pompiers, et on
va s'occuper de vous. Ok ?

Lucie secoue la tête de droite à gauche.

LE PROF

Vous n'êtes pas toute seule.

La jambe de Lucie se remet à s'agiter. Le prof avance sa main.
Lucie se crispe, le prof pose à peine les doigts. Lucie arrête
de bouger sa jambe. Le prof lui sourit gentiment.

LE PROF

Vous n'êtes pas toute seule, vous
m'entendez ?

Le prof baisse la tête pour la regarder dans les yeux. Il lui
sourit. Lucie hésite, acquiesce. Elle fait un léger sourire.
C'est un sourire triste mais (un peu) confiant. Elle regarde
devant elle. Le parc.

On passe au NOIR.

On entend les rires des enfants. Les oiseux. La ville en fond.
Puis, des bruits de sirène au loin.

FIN

Placard mortuaire

Écrit par :

Eléna MEZEL-HOLGADO
Gabrielle ROIHAU
Ny Aina ANDRIAMANDIMBISOA

Lycéennes, Muret (31)

Accompagnées dans l'écriture par Manue FLEYTOUX



Dessin réalisé par Lili PAPAIX

Résumé

Un élève de terminale est retrouvé inconscient, le crâne fracturé, dans l'enceinte de son lycée, il est à l'hôpital entre la vie et la mort. Deux policiers mènent les interrogatoires d'une petite bande de lycéens proches de la victime. Ils découvriront peu à peu que dans cette bande, des tensions et des comportements de harcèlement remettent en question la place des victimes et des bourreaux.

1. INT. JOUR / COMMISSARIAT

Deux policiers se trouvent devant la machine à café. **MATHILDE**, 33 ans, est sur son téléphone. **FREDERIC**, 56 ans, attend d'avoir son café. La machine semble avoir un problème. Après plusieurs secondes, ses sourcils se froncent et il donne un coup à la machine. Aucun café ne sort.

MATHILDE

(ne lève pas les yeux de son téléphone)

C'est super intelligent de faire
ça...

Frédéric souffle.

FREDERIC

Je ne vais pas attendre des
plombes pour un café.

MATHILDE

Oui ben tu peux l'oublier,
t'façon c'est l'heure, il faut
qu'on y aille.

Le visage de Frédéric est renfrogné. Ils s'éloignent de la machine à café et ils se retrouvent dans le couloir.

2. INT. JOUR / COULOIR DU COMMISSARIAT

(TRAVELLING)

Les deux policiers marchent vite dans le couloir. Mathilde repense à leur interrogatoire précédent.

MATHILDE

Fred par contre cette fois-ci tu
me laisses parler?

FREDERIC

Tout à l'heure t'aurais dû me
laisser gérer le gamin. On aurait
fini plus tôt.

MATHILDE

On est deux à faire ce boulot et
franchement j'ai rien à me
reprocher.

FREDERIC

(moqueur)

Pardon c'est vrai. J'avais oublié
qu'aujourd'hui il faut être doux
et bienveillant.

*(Il fait des "guillemets" avec ses mains
tout en levant les yeux au ciel)*

MATHILDE

(indifférente)

Très drôle.

Ils s'approchent de la salle d'interrogatoire. Ils croisent le regard d'un homme proche de la quarantaine propre sur lui, assis en face de la porte. Il croise les bras et arrête de secouer sa jambe à leur arrivée.

3. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de MAXIME : Le prénom "**MAXIME**" s'affiche quelques instants en bas de l'image.

Maxime, 17 ans, est assis et regarde dans le vide. C'est un garçon aux yeux clairs, plutôt grand et bien bâti. A côté de lui, une femme proche de la cinquantaine (**L'AVOCATE**) regarde sa montre. Maxime tripote les lacets de sa veste, renfermé sur lui-même, son visage trahit une inquiétude. Frédéric et Mathilde toquent, entrent et s'adressent à l'avocate.

MATHILDE

Bonjour maître, vous avez terminé ?

L'AVOCATE

Oui, oui, vous pouvez y aller.

Mathilde s'installe derrière l'ordinateur du petit bureau face à Maxime. Frédéric reste debout derrière elle, bras croisés, un peu à l'écart. L'avocate s'assoit dans un coin de la pièce et se plonge dans ses dossiers, sans prêter attention à la suite.

MATHILDE

Maxime Péret.

MAXIME

(hésitant)

Oui ?

MATHILDE

(les yeux braqués sur son ordinateur)

Mon collègue et moi allons vous
poser quelques questions sur ce
qui s'est produit le 18 mai.

Maxime regarde fixement la table.

MATHILDE

Je peux te tutoyer ? Ça te
dérange pas?

MAXIME

Non...

MATHILDE

T'inquiètes pas, si tu
collabores avec nous ça va bien
se passer. Donc pour rappel, Adam
Rolzen, qui est dans ta classe, a
été retrouvé inconscient le crâne
fracturé dans le bâtiment B de
ton lycée.

(elle jette un coup d'œil à Maxime.)

La policière refocalise son attention sur les informations qui
figurent sur son ordinateur.

MATHILDE

Tu peux nous raconter ce que tu
as fait ce jour-là?

MAXIME

Ben j'étais en cours, après je
suis allé en étude en attendant
que le bus arrive et après je
suis rentré chez moi, et...
Voilà.

Mathilde tape à l'ordinateur tout ce que Maxime répond. Le
bruit angoissant du clavier résonne dans la pièce.

MATHILDE

Il y a quelqu'un qui peut
confirmer que tu étais en étude ?

MAXIME

Non, je suis pas allé en étude en
fait, je suis allé dans la salle
des lycéens.

MATHILDE

Mouais. Tu as travaillé sur quoi ?

MAXIME

Des maths.

La policière tape longuement. Maxime fixe l'écran qui lui
tourne le dos.

MATHILDE

D'accord, sinon ça va à la maison ?
Tes parents réagissent comment ?

Maxime lève enfin les yeux vers les policiers, ses grands yeux
bleus sont très clairs dans la lumière de la fenêtre. Après
quelques secondes, il racle sa gorge.

MAXIME

Mon père ça va, je suppose.

MATHILDE

Et ta mère ?

MAXIME

Elle est décédée.

MATHILDE

Ah, je suis désolée, ça a pas été
précisé dans ton dossier, excuse-
moi. Tu restes avec qui au lycée?

MAXIME

Bah Andréas, Livia, Adam..

MATHILDE

(elle note toutes ses réponses sur son clavier)

D'accord... Tu n'as pas un meilleur
ami, une personne à qui tu te
confies ?

MAXIME

Je sais pas trop.

FREDERIC

(le coupe presque)

Tu peux être plus clair ?

MATHILDE

(elle consulte son ordinateur)

Un certain Milo par exemple ?

MAXIME

Ouais c'est mon pote...

MATHILDE

On a accès à vos appels, vos messages, tout ça. Vous avez pas mal échangé ce jour-là, ça a un rapport peut-être?

Maxime regarde droit devant lui, une expression d'inquiétude se lit sur son visage.

4. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de MILO : Le prénom "**MILO**" s'affiche quelques instants en bas de l'image.

Dans la même pièce, Milo est face aux enquêteurs. C'est un garçon latino au regard doux, sous une épaisse masse de cheveux brun bouclés. Il est habillé d'une façon décontractée et colorée. Il est très expressif.

MATHILDE

Et du coup, Milo, tu es un ami de Maxime?

MILO

Mouais on peut dire ça.
En fait on se connaît depuis qu'on est p'tits, c'est... c'est plus comme une vieille connaissance?

(rigole doucement, gêné. Il baisse un peu la voix)

Même si on reste pas souvent ensemble...

Mathilde tape sur son clavier, Milo est déstabilisé, il panique.

MILO

Mais si vous voulez savoir c'est
une très bonne personne,
vraiment!

FREDERIC

(il pointe le téléphone de Milo sur la table)

Ouais... Vu vos derniers messages,
vous avez l'air plutôt tendus, tu
peux nous expliquer pourquoi ?

MILO

Ah ça, ça arrive à tout le monde
de s'embrouiller en vrai... C'est
pas évident pour lui en ce moment

MATHILDE

Mh, mh...

(tape de plus belle sur son clavier)

Et tu t'entends bien avec Adam ?

MILO

Euh...

5. EXT. JOUR / FLASHBACK RAPIDE - DEVANT L'ARRET DE BUS DU LYCEE

Le prénom "**ADAM**" s'affiche quelques instants en bas de l'image.

Adam est un grand beau-gosse en sweat de marque et clope au bec. Il interpelle méchamment deux filles (**AGATHE** et **ALICE**) qui se tiennent la main. Elles sont assises à côté de Milo qui est sur son téléphone.

ADAM

Eh les filles ! C'est vrai que
vous vous êtes déjà enfoncé des
gros machins dans les chiottes du
lycée ?

Milo est atterré. Les filles font mine de ne pas avoir entendu: elles ont l'habitude.

FIN FLASHBACK

6. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

MILO

(il ment)

Oui, je m'entends bien.

MATHILDE

Maxime aussi ?

MILO

Ils sont amis donc j'imagine que
oui.

7. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de Maxime.

MATHILDE

Très bien et les cours ? On a
auditionné ton professeur
principal et ton proviseur, tes
résultats sont un peu moyens..
Mais ils t'ont pas décrit comme
un bagarreur. Comment se passent
les cours ?

La jambe de Maxime commence à s'agiter. Frédéric y jette un
coup d'œil.

MAXIME

Ça peut aller..

MATHILDE

Ok.. Et comment tu te décris en
tant qu'élève ?

MAXIME

Normal..

FREDERIC

(il continue de regarder la jambe de Maxime.)

Normal. C'est tout?

MAXIME

Oui monsieur il n'y a rien à
dire.

Frédéric se penche par-dessus Mathilde, et tape quelques mots dans le rapport. Elle lit rapidement ce qu'il note, alors que le téléphone fixe sonne, elle répond et s'écarte un peu.

FREDERIC

Tu n'as pas un membre de ta famille qui peut t'aider à réviser?

MAXIME

Je vis seul avec mon père Monsieur, en plus l'école ça n'a jamais été trop son truc.

FREDERIC

Donc tu as une bonne relation avec lui?

Maxime a un petit geste de recul... et lance un regard vers Mathilde, toujours au téléphone.

MAXIME

... On parle pas souvent mais c'est pas l'enfer.

Mathilde raccroche.

MATHILDE

(sourire bienveillant) C'était l'hôpital. Adam est stabilisé, ils le gardent en soins intensifs mais ils sont plutôt optimistes.

FREDERIC

(ironique)

Bonne nouvelle... non ?

Maxime ne répond pas.

8. INT. JOUR/ FLASHBACK - BUREAU DU PROFESSEUR PRINCIPAL

Flashback. **LA MÈRE DE MILO** est assise face au **PROFESSEUR PRINCIPAL**. Milo est en fond, il tient un mouchoir ensanglanté contre sa lèvre. Alors que la voix du professeur principal reste calme et monotone, la mère de Milo s'énerve de plus en plus.

MÈRE DE MILO

Vous pensez que c'est normal
qu'un de vos élèves rentre chez
lui dans un état pareil ?

PROFESSEUR PRINCIPAL

Comme je vous le disais au
téléphone, nous avons déjà pris
compte de la situation, votre
fils a été reçu à l'infirmierie.

Elle se lève brusquement.

MÈRE DE MILO

Nan mais vous pensez vraiment que
ça suffit ? Mon fils se fait
harceler et vous ne voulez rien
entendre!

PROFESSEUR PRINCIPAL

On fait de notre mieux Madame... Je
comprends vos inquiétudes mais de
son côté, dites à votre fils
d'essayer au maximum de se tenir
éloigné de cet élève en
particulier.

MÈRE DE MILO

PARDON??

À chaque haussement de voix de sa mère, Milo essaie de retenir
ses larmes de rage.

FIN FLASHBACK

9. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de AGATHE : Le prénom "**AGATHE**" s'affiche
quelques instants en bas de l'image.

Assise en face des enquêteurs, nous reconnaissons Agathe, une
des deux filles qu'Adam interpellait méchamment devant le
lycée. Agathe est une jeune fille à la pointe de la mode qui
porte beaucoup de bagues et joue souvent avec. Elle a une
forte personnalité et ne se laisse pas faire. Elle est mat de
peau.

FREDERIC

Bon... Alors... Tu peux nous en dire
plus sur Adam?

AGATHE

C'est un connard.

MATHILDE

(surprise)

Pardon?

AGATHE

Bah ouais quoi, je suis désolée,
il est à l'hôpital mais c'est un
sale con. Il joue les fils à papa
mais c'est qu'un trou du cul.
Toujours en train de se foutre de
la gueule des gens, même si en
vrai il est surtout comme ça
quand il y a les autres ...

FREDERIC

Attends, il se moquait de qui? Et
c'est qui ces "autres"?

AGATHE

Euh, en fait, moi et ma copine il
nous insulte H24 parce qu'on sort
ensemble. Alors moi, Alice et
Milo, on se laisse pas faire,
mais ça les empêche pas de
continuer ces cons. Et les autres
c'est Andreas, Livia, Romain...

FREDERIC

(Frédéric souffle)

Alalah, c'est compliqué toutes
vos histoires, Mathilde tu prends
le relais, par pitié ?

MATHILDE

Mais attends, Maxime fait bien
partie de cette bande, tout à
l'heure tu nous disais que tu le
trouvais plutôt gentil ?

AGATHE

Maxime en fait ça dépend.. C'est
compliqué.

(elle détourne le regard.)

AGATHE

En tout cas c'est le seul qui vient s'excuser après. Lui... et Livia à la limite. Livia je pense qu'elle a juste pas d'amis.

MATHILDE

Mmmh compliqué?

(elle tape sur son clavier, pensive)

10. INT. JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de LIVIA : Le prénom "**LIVIA**" s'affiche quelques instants en bas de l'image.

C'est Frédéric qui est cette fois-ci assis derrière l'ordinateur, Mathilde est appuyée contre la fenêtre derrière lui. Livia est belle, hypocrite, et n'a pas confiance en elle. Elle est en larmes sur sa chaise, Frederic lui tend une boîte de mouchoirs.

LIVIA

Je vous jure, j'ai tout dit au surveillant...

FREDERIC

(fatigué)

Oui, t'inquiète pas bichette, mais sois plus précise par pitié. Tout à l'heure tu nous as dit que c'était toi qui avais trouvé Adam. Tu peux nous décrire ce que tu as vu ?

LIVIA

Je sais pas, je suis arrivée, il y avait juste beaucoup de sang. S'il vous plait je veux partir j'en ai marre.

FREDERIC

CONCENTRE-TOI LIVIA.

(Il relit ses notes)

Tu as raconté qu'Adam parlait avec quelqu'un, c'est bien ça ?

LIVIA

Oui, mais j'ai pas vu, je suis
arrivée après.

FREDERIC

Tu n'as pas reconnu la voix de la
personne avec qui il parlait ?

LIVIA

NON j'en sais RIEN !

FRÉDÉRIC

(haussant le ton)

Bon, tu te fous de nous là ?!

LIVIA

(criant)

J'ai pas vu !

MATHILDE

Tu te calmes Fred.

(Mathilde revient prendre sa place)

Ok, ok, excuse mon collègue il
est un peu à cran, déjà qu'en
temps normal il ne rayonne pas
par sa bonne humeur...

Livia, moi je te crois. Il y
avait qui quand tu es arrivée ?

LIVIA

Euh... Y avait Adam..

FREDERIC

Ouuuuu, on sait.

Mathilde lui fait un vif geste de la main pour qu'il se taise.

MATHILDE

Très bien. Et ensuite?

LIVIA

Je sais pas, je veux pas de problèmes.

MATHILDE

Mais enfin pourquoi t'aurais des problèmes ?

C'est ça qui te perturbe ? Tu veux pas nous raconter parce que tu as peur d'avoir des problèmes ?

Livia acquiesce piteusement en reniflant. Mathilde tombe des nues et sourit avec douceur.

MATHILDE

Mais, Livia, tu vas pas avoir de problèmes : c'est grâce à toi qu'Adam est encore vivant, c'est toi qui l'a aidé !

T'as rien à craindre, si tu nous racontes ce que tu as vu, il t'arrivera rien du tout, au contraire, on arrête tout ça et tu rentres chez toi !

LIVIA

Ah bon ?...

MATHILDE

Bah oui...

LIVIA

(elle renifle)

Bah en fait y avait Maxime.

Mathilde est victorieuse et tape à l'ordinateur.

MATHILDE

Vooilà, super. Maxime était là. Merci Livia. Merci. Ça va aller, d'accord ?

Les deux policiers restent silencieux, alors que les sanglots de Livia deviennent peu à peu sourds. Elle se frotte les yeux.

11. INT.FIN DU JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de MAXIME.

On sent que l'interrogatoire a duré longtemps : Frédéric semble crevé et a enlevé son pull, Mathilde s'est levée et se masse la nuque, la lumière du jour décline à la fenêtre. Les échanges sont beaucoup plus rapides, Maxime aussi commence à fatiguer, et répond presque du tac au tac.

FREDERIC

T'étais où en fin de journée?

Maxime se gratte la nuque.

MAXIME

Dans la salle des lycéens, je vous l'ai dit.

FREDERIC

Tu nous racontes que t'es parti en étude, puis finalement dans la salle des lycéens, moi j'crois pas à ton histoire. Tu veux pas nous aider ? D'accord ! Tu vois ça ?

Frédéric sort la déposition signée par Livia et la plante devant Maxime.

FREDERIC

Nous on sait que t'y étais, dans ce bâtiment B, OK ?

Donc t'arrêtes de nous mener en bateau. Soit tu nous racontes vraiment ce qu'il s'est passé, soit moi je fais rentrer ton père, et je lui explique tout ce que tes petits copains nous ont raconté sur toi ! Alors ?!

Maxime est livide, il fait vivement non de la tête.

FREDERIC

BON... Dis-moi qui est impliqué.
Ton ami Milo peut-être ?

Maxime détourne le regard.

MAXIME

Arrêtez, il a rien fait.

FREDERIC

(il se dirige vers la porte)

J'appelle ton père ?

MAXIME

Non... Juste, Milo, il est pas du genre à se battre.

FREDERIC

Mais toi tu l'es ?

MAXIME

Non !

FREDERIC

Même pour protéger ton ami ?

MAXIME

J'en suis pas capable.

FREDERIC

Même si tes amis étaient VRAIMENT en danger. Tu bougerais pas?

MAXIME

(hausse la voix)

On peut arrêter, j'ai rien fait, la preuve : vous tournez en boucle depuis 2 heures !

FREDERIC

(hausse la voix)

Oh tu vas te calmer, parce que je vais être moins sympa si tu continues de me gueuler dessus.

MAXIME

(Il souffle)

Je peux aller aux toilettes ?

Excédé, Frédéric se laisse retomber sur le dossier de sa chaise.

MATHILDE

(conciliante)

Oui tu peux. Frédéric va
t'accompagner.

Frédéric lance un regard noir à Mathilde, elle lui sourit de manière complice, dédramatisant... Il lui cède finalement un demi-sourire.

12. INT.FIN DU JOUR / COULOIR DU COMMISSARIAT

Dans le couloir, l'homme proche de la quarantaine n'a pas changé de place. Il est troublé de les voir sortir, et se lève. C'est **LE PÈRE DE MAXIME**.

PÈRE DE MAXIME

C'est terminé ?

FREDERIC

Non monsieur, on n'en a encore
pour un moment.

Maxime jette un coup d'œil dans sa direction, son regard croise celui de son père, il détourne immédiatement les yeux et marche la tête baissée.

13. INT.FIN D'APRES-MIDI / FLASHBACK - CHAMBRE DE MILO

Milo et Maxime sont en train de jouer à Mortal Kombat sur la console.

MILO

Pourquoi tu traines avec eux
sérieux? C'est pas tes potes. Ils
savent au moins que t'es homo ?

MAXIME

Je suis pas pédé.

MILO

C'est ça OUAIS.

MAXIME

Oh ta gueule !

Il l'empêche de jouer et lui cache l'écran.

MILO

Non mais pour de vrai, ils passent leur temps à se moquer de nous et toi, tu dis rien. Tu comptes sortir de ton placard qui pue la mort un jour ou?

MAXIME

Ha ha rigole ouais. Pour toi c'était facile... On a pas la même vie t'sais.

MILO

D'ailleurs, ton père il...

Maxime lui coupe la parole.

MAXIME

Non steuplé je ne veux pas parler de ça maintenant... Ni jamais en fait.

(il malmène sa manette)

Raaaaah...

Un énorme "Game over" s'affiche sur l'écran : Maxime à perdu. Il souffle. Milo se penche en le narguant gentiment, et l'embrasse sur les lèvres. Maxime sourit malgré lui, accepte son baiser, puis le pousse :

MAXIME

Ok c'est bon, vas-y bouge.

Maxime relance une partie.

FIN FLASHBACK

14. INT.FIN DU JOUR / TOILETTES DU COMMISSARIAT

Maxime pleure devant la glace des toilettes, Frédéric vient l'interrompre.

FREDERIC

Bon gamin sort de là on a pas fini, on perd du temps là !

MAXIME

(Il se passe précipitamment un coup d'eau sur le visage)

Deux minutes...

FREDERIC

Dépêche !

Maxime regarde le miroir, il casse alors le 4^{ème} mur et nous regarde droit dans les yeux. Ses yeux bleus en détresse nous traversent.

MAXIME

J'arrive.

15. INT.FIN DU JOUR / SALLE D'INTERROGATOIRE

Interrogatoire de Maxime.

Debout contre la porte, Frédéric reçoit un message qu'il consulte rapidement, il hausse soudainement les sourcils. Il pose son téléphone sur la table, détendu.

FREDERIC

Adam s'est réveillé.

Maxime se réveille d'un coup. Frédéric fait mine de s'étirer et regarde Mathilde.

FREDERIC

C'est une excellente nouvelle pour nous! Et pour toi aussi : Il va pouvoir tout nous raconter, et tu vas pouvoir rentrer chez toi !

Ils laissent traîner le silence, mais Maxime ne dit rien. On dirait qu'il s'apprête à parler mais rien ne sort.

MATHILDE

(elle parle plus distinctement et plus lentement)

Écoute Maxime... Si tu es responsable... Ou que tu as participé, ou juste vu quelque chose : il vaut mieux que tu nous le dises maintenant. On est là pour t'aider.

Maxime se tait. Frédéric commence à jouer avec son stylo. Clic-clac, clic-clac.

FREDERIC

Tu sais, on a une équipe qui est en route là, pour l'interroger. Dans une demi-heure c'est plié.

MATHILDE

Adam va nous raconter SA version de l'histoire, et derrière, nous on peut plus rien pour toi, c'est le tribunal qui prend la suite.

MAXIME

(acculé, il cède)

Parlez avec Milo. Il vous dira que j'ai rien fait.

Mathilde reste douce mais ne le lâche plus.

MATHILDE

Donc tu étais avec Milo. Milo était là... Et Adam vous a rejoint.

Maxime s'agite de plus en plus.

MATHILDE

... Maxime?

MAXIME

(se recroqueville sur sa chaise, désespéré)

Je... Non en fait...

Mathilde sent qu'elle est en train de le perdre, elle se lève et vient s'accroupir près de Maxime pour se mettre à sa hauteur. Elle se risque à poser une main rassurante sur son épaule.

MATHILDE

(très doucement)

Ok. Qu'est ce vous faisiez avec Milo ?

MAXIME

(comme un enfant)

Bah on se voit...
Des fois, comme ça.

Frédéric arrête de jouer avec son stylo, il s'assoit près de Mathilde en prenant garde de ne pas faire de bruit, il les observe intensément. Mathilde réussit à croiser le regard de Maxime, elle lui sourit et l'encourage, rassurante.

MATHILDE

Je comprends. Donc vous étiez juste tous les deux, comme ça.

MAXIME

(c'est douloureux pour lui)

Oui juste tous les deux.

MATHILDE

Milo c'est un peu plus qu'un ami, donc vous vous voyez, c'est normal.

MAXIME

...

MATHILDE

Maxime, t'es en sécurité ici. Tu peux parler sincèrement.

MAXIME

... On se voit mais on est obligés de se cacher.

MATHILDE

Pourquoi de se cacher ?

MAXIME

(minuscule)

Ben parce que j'ai honte.

MATHILDE

À cause de quoi ?

MAXIME

Bah, mon père... Aussi à cause d'Adam... et puis tous les autres.

MATHILDE

Ok, ok. Je comprends. Tout va bien Maxime, je comprends, ça doit être difficile pour toi.
Hein ? C'est dur.

Maxime lâche complètement et pleure.

MATHILDE

Oui c'est dur. Allez... Ça va aller mon grand.

Adam vous a vu c'est ça ? ... Et toi, tu voulais pas qu'il raconte ça à tout le monde, alors tu as agi sur le coup.

MAXIME

De quoi ?!

Maxime se dégage vivement de Mathilde. Frédéric tente de prendre le relais, amical.

FREDERIC

Je sens qu'il y a un problème avec Adam, moi je veux comprendre, mais pour que je puisse t'aider il faut que tu m'expliques. C'est un petit con c'est ça ?

MAXIME

(épuisé)

Bah...J'ai essayé de traîner avec lui pour être tranquille. Je vous jure j'ai essayé. Mais il nous a grillé, et après il nous a insulté... Là il nous a coincé dans les escaliers, il s'est foutu de notre gueule, il nous a menacé, et il nous empêchait de passer. C'est une plaie ce type, qu'un connard d'harceleur.

Mathilde reste stoïque, Frédéric hoche la tête, compatissant.

MAXIME

On a rien fait. Je l'ai pas poussé.

FREDERIC

C'est pas toi qui l'as poussé.
D'accord...

(Il prend une inspiration)

C'est Milo qui l'a poussé. Adam
est tombé dans les escaliers, et
vous imaginiez pas que ça allait
être grave...

(Il bluffe à moitié)

MAXIME

Oui, voilà.

MATHILDE

Ok. D'accord. Merci Maxime, c'est
bon, tu vas pouvoir rentrer chez
toi.

Maxime est soulagé. Frédéric lui donne une maladroite tape
amicale sur l'épaule. Puis tout va très vite : Mathilde
revient à son clavier et synthétise tout ça dans son rapport,
Frederic relit à voix haute par-dessus son épaule et la
corrige.

FREDERIC

(à moitié dans sa barbe)

Le prévenu Maxime Perret, dépose
en audition ainsi qu'il suit :
Milo Santi est auteur du coup
porté à la victime... Non,
Mathilde, je pense que ça tu le
mets après...

Maxime prend peur et réagit enfin.

MAXIME

NON!... Milo l'a juste bousculé... On
voulait juste qu'il s'décale.
C'était un accident, je veux pas
qu'il ait des problèmes à cause
de moi.

MATHILDE

Vous êtes partis Maxime. C'est de la non-assistance à personne en danger, alors je peux pas te promettre que ça se passe très bien pour ton copain tu sais.

Frédéric est gêné, l'histoire de Maxime le touche.

FREDERIC

Mais on a bien compris que c'est pas tout noir ou tout blanc, Milo aura probablement des circonstances atténuantes, le magistrat en prendra compte. Rassure toi : on va le détailler dans le rapport ça, que vous avez subi du harcèlement homophobe et tout le reste...

MAXIME

(devient vert)

Écrivez pas ça, s'il vous plaît. S'il vous plaît je veux pas que mon père le sache.

Mathilde et Frédéric restent silencieux un moment.

MAXIME

S'il vous plaît. J'ai trop honte. Mon père, s'il le sait, il va me détester.

Un silence. Le bruit du clavier qui se remet à taper résonne. Maxime lève les yeux vers nous. Son regard est poignant.

16. INT.FIN DU JOUR / COULOIR DU COMMISSARIAT

La porte de la salle d'interrogatoire s'ouvre sur Mathilde et Frédéric qui font sortir Maxime en silence.

Le père de Maxime se lève.

FREDERIC

C'est bon, vous pouvez le ramener.

(gêné)

FREDERIC

Merci Maxime..

Maxime ne répond pas et rejoint son père. Ils n'échangent aucun mot en avançant dans le long couloir. Son père regarde tristement son fils, puis passe un bras sur ses épaules. Ils s'éloignent et disparaissent ensemble par la porte de sortie.

GENERIQUE. DONNER DES NUMEROS D'URGENCE A APPELER EN CAS DE HARCELEMENT, MALTRAITANCE :

harcèlement 30 20

cyber-harcèlement 30 18

maltraitance 119

**Peine pour non-assistance à personne en danger:
5 ans de prison et 100 000 euros d'amende**

FIN

Sœurs de cœur

Écrit par :

Yann ARBOUILLE
Illan BIRON
Kayla BRUCCOLERI
Diego BRUN
Louise CHADER
Milo DE VISMES
Jules DUBERT
Hanna EISMANN
Gabin FAIA POCHET
Thiéfaine FARRÉ
Helynn FENOILLAT
Julia FUZELIER
Oani GARBAY
Amel IDNASSER

Lilly JALLAIS
Léonie LALAGUË
Killian LANCELOT
Clémence LASSUS
Paola LETELLIER
Bya MARTINS-FERREIRA
Amaury MAZARD
Théo MESPLÈDE
Gabriel PAYE
Markel PETRICOENA-IRIBARREN
Jordan PONS
Jade RONDEAUX-MAISONNAVE
Lisa SAURET
Batiste VINCENT-FONTAGNÈRES

Élèves de 4^e au collège Elisabeth et Robert Badinter, Angresse (40)

Encadré·e·s par leur enseignante Patricia LABEYRIE

Accompagné·e·s dans l'écriture par Emmanuel LABORIE

Résumé

Emma, déléguée de classe, accompagne Yasmine chez la CPE : cette dernière vient d'être renvoyée de cours parce qu'elle est venue en abaya... À la sortie du collège, alors que Yasmine est l'objet de moqueries, Emma prend sa défense. Les deux collégiennes se rapprochent et se découvrent un point commun.

1. INT. JOUR / COULOIR + BUREAU

Deux filles de 14 ans marchent dans un couloir désert du collège, silencieusement. **EMMA**, sweat à capuche, accompagne **YASMINE**, qui a le visage fermé et qui est vêtue d'une abaya noire.

Emma frappe au bureau de la **CPE** qui leur répond d'entrer. La porte est déjà entrouverte, Emma entre la première.

EMMA

Yasmine a été renvoyée par la
prof de français.

CPE

Encore !? Yasmine... Tu le sais que
tu ne peux pas venir habillée
comme ça.

Yasmine entre en regardant par terre, sans dire un mot.

CPE

(à Emma)

C'est bon, tu peux remonter en
cours.

En repartant, Emma croise le regard de Yasmine...

Du couloir, à travers la cloison vitrée, elle jette un œil à la silhouette drapée, tandis qu'on entend la voix de la CPE.

CPE

Ta mère est chez toi ?

2. EXT. JOUR / COUR DE RECREATION

Dans la cour de récréation, ça court, ça s'agite en tous sens. Emma est en train de discuter avec des **AMIES**.

AMIE 1

J'te jure, depuis qu'elle est là
je crois qu'elle m'a jamais
adressé la parole, la meuf. Aucun
effort.

AMIE 2

Si ça se trouve, c'est ses parents qui l'obligent. Sa mère, il paraît qu'elle porte le voile aussi.

Emma écoute sans vraiment participer. Rapidement, elle se désintéresse de la conversation...

3. EXT. JOUR / COUR DE RECREATION + TOILETTES FILLES

Le son d'une chasse d'eau ! Emma sort d'une cabine des toilettes. En se lavant les mains, elle voit Yasmine assise dans un coin, à l'abri du regard des surveillants. Elle a quitté son abaya et regarde une vidéo sur son smartphone. Emma s'approche.

EMMA

T'es pas rentrée chez toi ?

YASMINE

Ma mère pouvait pas venir me chercher.

EMMA

Tu regardes quoi ?

Yasmine est surprise de l'intérêt d'Emma. Elle lui tend une oreillette de son casque... Emma s'assoit avec elle.

Sur TikTok, un Imam parle religion et spiritualité : « *Prier. Tous les jours. C'est important. C'est ce lien avec Dieu qui vous guidera. Ceux qui honorent Dieu et le Prophète, ceux-là auront droit à ses faveurs. Et ses faveurs sont immenses.* »

Yasmine regarde Emma avec défiance.

YASMINE

Tu crois en Dieu ?

Emma est surprise par l'aplomb de Yasmine.

EMMA

Je sais pas trop.

YASMINE

C'est bizarre, en France personne ne croit en Dieu. Même mes parents, depuis qu'on est là, ils vont plus à la mosquée. D'toute façon y'a pas de mosquée ici.

EMMA

Elle travaille, ta mère ?

YASMINE

Elle fait le ménage dans des bureaux. Elle nettoie la merde des français. Mon père aussi, mais au centre commercial. C'est plus classe.

EMMA

Ma mère aussi, elle faisait des ménages avant. Maintenant elle travaille à l'hôpital.

Yasmine réalise sa maladresse.

YASMINE

C'est bien.

4. EXT. JOUR / DEVANT LE COLLEGE

Fin des cours. Emma franchit les grilles du collège avec la foule des élèves, en discutant avec une copine.

EMMA

C'est toujours bon pour le ciné ?

AMIE 3

Faut que je vois avec mon père, il est relou en ce moment... Waouh t'as vu ? Ça chauffe pour la nouvelle.

Un peu plus loin, Yasmine est prise à parti par des **GARÇONS** qui l'encerclent en riant. Yasmine ne se laisse pas faire.

GARÇON 1

Alors, t'as enlevé ta serpillère ?

YASMINE

Laisse-moi sale chien !

GARCONS EN CHOEUR

Ooouuuhh...

YASMINE

Vas-y, tu veux te battre ?

Viens !

GARCON 2

(allume un briquet)

Fais gaffe, les rideaux ça brûle
en enfer.

Un garçon lui prend son sac et sort l'abaya pour la narguer avec. Yasmine se jette sur lui ! Bagarre... Comme les garçons sont plus nombreux, Yasmine se retrouve en mauvaise posture, mais Emma s'interpose et met fin à l'échauffourée avec autorité. Echanges d'insultes... Les garçons finissent par laisser tomber...

Yasmine fouille dans son abaya en panique... Elle trouve ce qu'elle y cherchait avec un soupir de soulagement : c'est la photo d'un garçon d'une vingtaine d'années, froissée dans la bagarre. Son abaya est déchirée. Yasmine est catastrophée.

YASMINE

Putain... c'est pas vrai...

Elle se laisse tomber sur un coin de trottoir en se prenant la tête dans les mains. Emma vient s'asseoir avec elle.

EMMA

Ma mère, elle a une machine à
coudre. Je peux lui demander de
la réparer, si tu veux.

(lui sourit, puis désigne la photo)

C'est qui ?

YASMINE

(défroisse la photo)

Mon frère. L'abaya, c'était son
cadeau.

EMMA

Je savais pas que t'avais un frère.

YASMINE

Ta mère, tu crois qu'elle peut faire ça ?

EMMA

(regarde la déchirure)

Je crois, ouais.

5. EXT. JOUR / APPARTEMENT D'EMMA

Dans le salon d'un petit appartement, **HELENE**, la mère d'Emma est en train de recoudre l'abaya sur sa machine.

HELENE

C'était pas grand-chose mais la prochaine fois tu diras à ta copine de faire attention. On n'a pas idée de faire du vélo avec un truc comme ça, aussi.

Emma l'observe manier la machine de ses mains expertes. Mais son regard est ailleurs, elle rêve, pense à autre chose.

EMMA

Maman ?

HELENE

Quoi ?

EMMA

Est-ce que tu crois en Dieu ?

Hélène observe sa fille.

EMMA

Ben quoi ?

HELENE

Pourquoi tu me demandes ça ?

EMMA

(hausse les épaules)

J'sais pas.

Hélène déplie l'abaya pour vérifier son travail.

HELENE

Et voilà. C'est quoi ça, comme genre de vêtement ?

EMMA

Ça ? (elle hausse les épaules, genre aucune idée) Un truc.. de Syrie. Pour le soleil. Un truc traditionnel, mais comme ils ont pas beaucoup d'argent...

Hélène la regarde avec l'air de dire « arrête de me prendre pour une idiote » mais Emma lui prend l'abaya des mains.

EMMA

Je lui ramène, ok ? Je prends le skate. A tout' !

HELENE

Et tu fais attention avec ton skate !

EMMA

Oui, oui !

6. EXT. JOUR / SKATE

6.1 - Dans un quartier du centre-ville, Emma sort de chez elle, met l'abaya dans son sac à dos, monte sur son skate.

6.2 - Ailleurs, Emma roule dans un quartier HLM. Elle s'amuse à slalomer entre les poteaux, elle kiffe, elle assure.

7. INT. JOUR / IMMEUBLE DE YASMINE

Son skate à la main, Emma marche dans un couloir à la recherche d'un numéro. Elle trouve la bonne porte, sonne...

Une femme lui ouvre. La quarantaine, elle est belle, élégante, ne porte pas de voile. C'est **SHERINE**, la mère de Yasmine.

SHERINE

Emma ? C'est ça ?

EMMA

Oui, bonjour. Yasmine est là ?

SHERINE

Entre. Elle est dans sa chambre,
elle t'attend.

8. INT. JOUR / APPART YASMINE - SALON + COULOIR

Sherine accompagne Emma, qui jette un œil au salon :
l'intérieur est modeste mais coquet, avec une étagère pleine
de livres, l'affiche d'une exposition Van Gogh sur les murs.
Un grand poster représente un paysage de Syrie. Aucun signe
religieux.

SHERINE

(en arabe)

Yasmine ? Ta copine est là !

YASMINE

(en arabe)

J'arrive !

SHERINE

Tu veux boire quelque chose ? Un
coca ?

EMMA

Euh... non... merci.

Sherine sourit à Emma et la laisse.

9. INT. JOUR / APPART YASMINE - CHAMBRE

C'est une chambre d'ado avec des posters de chanteurs, des
mangas posés en vrac et des fringues qui traînent... Un haut-
parleur diffuse un morceau de pop chanté en arabe. Les deux
filles sont allongées sur le lit en train de regarder un album
de famille. Parmi d'autres photos, on voit Yasmine, petite,
poser avec son frère aîné. Ils sont souriants, insouciant.

YASMINE

Il est beau, non ? Il était un peu fou. Un jour, il a escaladé la maison : il avait parié qu'il traversait tout le quartier en sautant de toit en toit. Il s'est cassé le bras et la jambe... ça le faisait rigoler... Quand la guerre a éclaté, il s'était engagé dans la rébellion contre Bachar, avec des copains à lui.

Elle s'allonge sur le dos en jouant avec l'abaya.

YASMINE

Il me l'a offert juste avant de partir. Comme ça, tu penseras à moi à chaque fois que tu la mettras.

(un temps)

Depuis, plus de nouvelles. Tout le monde dit qu'il est mort mais si ça se trouve il est prisonnier... ou il s'est enfui...

Emma est impressionnée par le récit de Yasmine.

Yasmine se tourne vers Emma en souriant.

YASMINE

Essaie là ! Je suis sûre qu'elle t'irait bien.

Emma se lève, passe l'abaya sur ses vêtements, tourne sur elle-même en jouant au top-model dans un défilé de mode... Elles en rient... lorsque Sherine entre dans la chambre sans prévenir.

SHERINE

Qu'est-ce que vous faites encore avec ce truc ?

(avec un regard de reproches à sa fille)

Yasmine...

Emma se décompose.

SHERINE

Je sors faire quelques courses. Emma,
pourquoi tu resterais pas dîner avec
nous ?

YASMINE

Oh oui !

EMMA

Faut que je demande à ma mère.

SHERINE

Très bien. Et toi, range-moi ce truc
que ton frère a ramassé au fond d'un
souk. J'veux plus la voir.

10. INT.NUIT / APPART YASMINE - SALON

La nuit est tombée. **MAHER**, le père de Yasmine, est rentré du travail. Tout le monde dîne au salon.

MAHER

J'étais ingénieur. Je construisais
des ponts. Et Sherine, elle était
prof au lycée.

EMMA

(n'en revient pas)

Ah bon ?

SHERINE

Professeur de français. J'essaie de
passer les diplômes pour reprendre
ici, mais avec le boulot c'est pas
facile. Tout va trop vite.

MAHER

Et tes parents, ils font quoi dans la
vie ?

EMMA

Ma mère, elle est aide-soignante à
l'hôpital. Et mon père..

(un temps)

Il était pompier.

MAHER

Était ?

EMMA

Il est mort. Mais ça va, j'étais
petite.

Yasmine regarde sa copine en écarquillant les yeux, très
étonnée... Les parents ont peur d'avoir été maladroits.

SHERINE

Yasmine, ressert ta copine.

MAHER

Qu'est-ce que tu sais de la Syrie ?

EMMA

Euh... Pas grand-chose.

MAHER

Yasmine ne t'a pas parlé de son
beau pays ?

YASMINE

(lève les yeux au ciel)

C'est bon, papa... Tu veux que je
raconte quoi ? Que la Syrie c'est
génial ? Qu'on a bombardé notre
quartier, qu'on a dormi avec les
chiens au milieu des gravats, qu'on
est allé chercher mamie dans une
fosse pour l'enterrer nous-mêmes !?
Waouh, trop bien.

Emma est choquée. Yasmine a jeté un froid.

MAHER

(à Emma)

La guerre c'est terrible, tu sais.
On a laissé toute notre vie là-bas.
On y a perdu un fils...

*(fait une pause, regard dans le
vague...)*

C'est comme ça. Il y a des choses
qu'on préfère oublier. La France
c'est pas facile, mais c'est une
seconde chance.

YASMINE

T'en sais rien, s'il est mort.

Sherine lâche un lourd soupir.

MAHER

(en arabe)

Yasmine, on a déjà discuté de ça...

SHERINE

(en arabe)

S'il te plait, pas maintenant...

MAHER

Mais passons à un autre sujet !
Emma, alors, qu'est-ce que tu
veux faire dans la vie ?

YASMINE

Pourquoi on peut jamais parler de
lui ? Pourquoi vous faites comme
s'il n'avait jamais existé ?

SHERINE

On ne fait pas comme s'il n'avait
jamais existé... Comment tu peux
dire des choses comme ça ?

YASMINE

Vous en savez rien s'il est
mort ! Moi, tant que je ne verrai
pas sa tombe...

(frappe la table)

... là, devant moi, je garde
l'espoir. Je m'interdis de perdre
espoir. Je me l'interdis ! Je
prie tous les jours pour que Dieu
nous le ramène. Tous les jours !

Au bord des larmes, Yasmine part s'enfermer dans sa chambre.
Maher est sonné. Sherine se retient de fondre en larmes.

11. INT.NUIT / APPART YASMINE - CHAMBRE

Les deux filles sont assises côte à côte au pied du lit.
Yasmine est encore en train d'essuyer ses larmes.

YASMINE

Je savais pas pour ton père.

Emma lui sourit en haussant les épaules, comme pour dire c'est rien, c'est pas grave... Yasmine pose sa tête sur l'épaule de sa copine... Emma l'imite en posant la sienne par-dessus.

12. INT. JOUR / APPART EMMA - CUISINE

Hélène prépare le petit déjeuner dans la cuisine. La radio diffuse une chanson, l'ambiance est douce et calme. Emma s'assoit à la table, les cheveux en pagaille au sortir du lit.

HELENE

Tu te fais une tartine ?

Emma s'active mollement. Elle semble soucieuse.

EMMA

Toi, tu penses souvent à papa ?

Hélène, qui attend que la casserole de lait finisse de chauffer, accuse d'abord le coup en silence... puis se retourne.

HELENE

Oui. Bien sûr. Tous les jours.

EMMA

Des fois, il me manque.

HELENE

Moi aussi, il me manque.

Hélène verse le lait dans le bol de sa fille, s'assoit.

HELENE

J'aime bien revenir à la plage sauvage, là où il allait surfer.

Tu te rappelles ? On allait y faire des pique-niques. Je marche, je respire, je regarde l'océan. Je pense à lui. On ira, si tu veux.

EMMA

J'veux bien, oui.

13. EXT. JOUR / DUNE

Ciel bleu, grand soleil, une mouette passe. Le vent fait vibrer les œillets et les oyats, le sable court sur la dune.

Emma et Yasmine arrivent au sommet d'une dune en courant. Elles ont fait la course pieds nus et elles rient en cherchant leur souffle. Emma est en short, Yasmine porte son abaya, capuche baissée et cheveux au vent. Elles contemplent le paysage en bas : la plage immense, déserte, l'océan à perte de vue.

14. EXT. JOUR / PLAGES

Sur la plage, les deux amies s'affairent à construire une sorte de petit autel improvisé avec ce qu'elles trouvent sur la plage. Contre un tronc d'arbre échoué, elles plantent des branches à la verticale pour fabriquer une alcôve. Elles la décorent de coquillages. Sur un mat de bois flotté, elles nouent des bouts de cordes colorés, rouges, verts, jaunes, qui flottent au vent. Emma sort une photo de son père, Yasmine celle de son frère, qu'elles posent avec précaution au centre de l'alcôve. Emma sort une grosse bougie parfumée et un briquet de son sac et essaie de l'allumer. Mais les rafales de vent ruinent ses tentatives...

EMMA

Putaaaiin...

YASMINE

(en arabe)

Et merde !

Emma essaie de répéter... Elles rient...

EMMA

Bon laisse tomber.

Comment on fait ?

Elles sont agenouillées devant l'autel.

Yasmine prend la main d'Emma.

YASMINE

Répète après moi.

(en arabe)

YASMINE

*Ô Seigneur ! Pardonne-lui et
accorde-lui Ta miséricorde.
Accorde-lui le salut et le
pardon.*

Emma répète comme elle peut, phonétiquement, en butant sur les mots et en joignant ses mains comme à l'église.

YASMINE

Maintenant tu peux dire un truc à
toi.

EMMA

(très émue)

Papa, je pense souvent à toi. Tu
me manques beaucoup.

Emma prend la photo de son père, l'embrasse, la repose.

A son tour, Yasmine prend la photo de son frère, l'embrasse.

YASMINE

(en arabe)

Moi aussi tu me manques. Je
t'aime. On se reverra.

Les filles se regardent : elles sont toutes les deux en
pleurs... Elles se prennent dans les bras pour se faire un
câlin.

CUT - La bougie est éteinte, les photos plantées dans le sable
vibrent avec le vent. Les filles sont assises face à l'océan.

YASMINE

Tu crois qu'y a quoi de l'autre
côté ?

EMMA

Je sais pas. Mais c'est loin.

YASMINE

New-York, non ?

EMMA

J'aimerais bien y aller.

YASMINE

Ça tape, le soleil.

Elle enlève son abaya.

YASMINE

On se baigne ?

CUT - Les deux filles s'aspergent dans les vagues avec des éclats de rire... quand sur la plage, une bourrasque emporte l'abaya, fine et légère, qui était posée dans le tas de vêtements.

EMMA

Yasmine !

Elles sortent de l'eau en courant et se lancent à sa poursuite ! L'abaya file au loin... Elles sprintent en riant, donnent tout pour rattraper le tissu qui semble voler de ses propres ailes... mais le vent les distance et l'abaya prend la direction de l'océan... Yasmine ralentit la première...

EMMA

Viens ! Allez !

Les mains sur les genoux, Yasmine cherche son souffle.

YASMINE

(se redresse)

C'est pas grave. Regarde. Elle va les rejoindre.

Elles regardent le tissu qui file au-dessus de l'eau, vers l'horizon... Emma s'allonge sur le dos bras en croix pour retrouver son souffle. Yasmine l'imite. Leurs têtes se touchent.

Les deux filles allongées dans le sable. La caméra prend de l'altitude : leurs deux silhouettes se fondent dans l'immensité de la plage, avec l'océan qui va et qui vient.

FIN

Les Unis

Écrit par :

Eléanore CASTEL LEROY
Juliette DUVIGNEAU
Caroline FAYTOUT
Emma GERLING
Mohammed KRIBECH
Kylïan LAÎNE
Noémie LAPEYRIE
Chahid LEMNOUAR
Siméon ZAPRINOV

Elèves de 4^e au collège Aliénor d'Aquitaine,
Castillon-la-Bataille (33)

Encadré·e·s par leur enseignante Caroline BUSSON

Accompagné·e·s dans l'écriture par Jérémie LOPEZ

Résumé

Sur le chemin du kebab, Chahid et Wissale sont victimes de propos racistes proférés par une automobiliste. Alors que la chauffard s'enfuit à toute vitesse, une silhouette se redresse de la banquette arrière. Chahid en est sûr, c'est quelqu'un du collège mais il ignore encore que c'est Timéo, son meilleur ami.

1. EXT. SOIR / RUES-INTERSECTION DE CASTILLON-LA-BATAILLE

Il fait nuit. **CHAHID** (13, garçon) et **WISSALE** (13, fille), tous deux d'origine maghrébine, pédalent côte à côte dans une rue étroite et sombre de Castillon-la-Bataille. Il n'y a pas grand monde dehors à cette heure dans les rues de cette petite ville de campagne.

WISSALE

On y passe pas trois plombes,
j'ai mon livre à finir.

CHAHID

Ouais on se pose quand même un
peu ?

WISSALE

Ouais, mais pas trois plombes.

Wissale regarde Chahid pour avoir sa confirmation.

CHAHID

Ouais, ouais, ok ! J'ai compris !

Chahid et Wissale empruntent machinalement le passage piéton pour traverser la rue qui croise la leur.

Soudain, un crissement de pneus de voitures suivi d'un coup de klaxon. Chahid et Wissale sursautent et s'arrêtent net sur le passage piéton comme des animaux pris dans les phares d'une voiture. Ils viennent de passer à côté du drame. Heureusement, la voiture s'est arrêtée avant de les heurter.

Chahid, éblouit par la lumière des phares de la voiture, regarde Wissale qui tremble légèrement des mains.

CHAHID

(à *Wissale*)

Ça va ?

Ils ne se sont pas encore remis de l'évènement que la voix d'une **VIEILLE DAME** retentit.

VIEILLE DAME

Ça va pas de rouler sans lumière
la nuit ! J'aurai pu vous tuer.

Chahid se décale vers le bas-côté de la route pour sortir du faisceau des phares de la voiture et voir la conductrice : c'est une vieille dame, cheveux blancs, environ 67 ans.

Chahid tend sa main vers la lumière de son vélo.

CHAHID

(calmement)

Désolé madame, mais j'ai ma
lumière.

VIEILLE DAME

C'est pas la question, vous
n'avez rien à faire dehors à
cette heure-ci. C'est toujours
comme ça avec vous.

Chahid est choqué de la réponse.

CHAHID

Comment ça « c'est toujours comme
ça avec vous ? »
Vous insinuez quoi là ?

VIEILLE DAME

Oui, oui. Tu m'as très bien
compris.
Allez, sortez de là.

Wissale veut partir.

Mais Chahid donne le vélo à Wissale et se rapproche de la
vieille dame pour s'expliquer plus fermement.

CHAHID

Tiens ça.

Wissale lui met la main sur l'épaule pour le retenir.

WISSALE

Chahid, on se casse, on n'a pas
que ça à faire.

Chahid fait un mouvement de l'épaule pour sortir la main de
son amie et tend son portable vers la vieille dame. Il est en
mode enregistreur.

CHAHID

(la défiant)

Répétez ce que vous venez de
dire.

VIEILLE DAME

Éteins ça tout de suite tu n'as
pas le droit.

TIMEO, 13 ans, grand, blond, yeux marrons, habillé en footballeur, est allongé sur la banquette arrière de la voiture immobile. Il relève légèrement la tête pour regarder dehors puis se recouche brusquement à la vue de Chahid.

CHAHID

J'ai tous les droits que je veux.

LA VIEILLE DAME

T'arrêtes maintenant ou j'appelle la police.

CHAHID

(énervé)

Oui c'est ça, appelle la police.
On va leur expliquer ce que tu nous as dit !

Chahid prend son téléphone compose un numéro et le met à son oreille tout en se rapprochant de la voiture.

La vieille dame donne un coup d'accélérateur et part en trombe dans la rue. Chahid fait un bond en arrière devant l'accélération subite de la voiture. Il la regarde déguerpir. Wissale fait de même. Avant qu'elle ne disparaisse dans une rue adjacente, une silhouette blonde d'adolescent se relève à l'arrière du véhicule.

Chahid se retourne vers Wissale.

CHAHID

(surpris)

T'as vu ? Y'avait un gars à l'arrière.

Wissale n'est pas aussi enjoué par cette découverte.

WISSALE

Ouais. Bon allez, on y va.

Wissale se dirige vers le Kebab miteux devant lequel fume un jeune homme blanc de 20 ans vêtu d'un survêtement de sport. Chahid la suit pensif.

2. EXT.MATIN / GARAGE A VELO DU COLLEGE

Timéo se dirige vers le garage à vélo où Chahid et Wissale bavardent adossés à un mur. Timéo s'approche de Chahid et lui fait une bise.

CHAHID

Ça va, frérot ?

TIMEO

Tranquille et toi ?

Timéo va pour faire la bise à Wissale.
Chahid le retient de la main.

CHAHID

Attends, viens là !

Chahid le dévisage.
Timéo est sur ses arrières, qu'est-ce qu'a remarqué Chahid ?
Chahid s'approche vers lui et lui refait une bise.

CHAHID

(avec un grand sourire)

Tu t'es rasé la moustache ou
quoi ? Tu piques.

Chahid explose de rire. Wissale aussi. Timéo décompresse et rit aussi.

TIMEO

(en pointant le duvet de Chahid)

Ouais je veux pas ressembler à
ton truc dégueu là.

Timéo range son vélo au milieu des autres.

CHAHID

Ça c'est la classe. Tu
comprendras plus tard.

WISSALE

Mouais...

La sonnerie de l'établissement retentit.
Wissale prend son sac et se dirige vers la salle.
Chahid et Timéo la suivent en se chamaillant amicalement.

3. EXT. APRES-MIDI (13h00) / COUR DU COLLEGE

C'est la pause déjeuner. Chahid, Wissale et Timéo sont en train de discuter assis sur une table du préau. Ils observent les élèves dans la cour. Ils sont peu nombreux et habillés modestement. Des petites maisons, style ancien, bordent le collège.

CHAHID

J'ai l'impression que la vieille
lui ressemblait. Tu vois là...

(Chahid montre du doigt)

... l'espèce de double menton ?

CHAHID

Hein Wiss, tu trouves pas ?

Petit sourire au lèvres, Chahid se tourne vers Wissale pour avoir la confirmation. Wissale ne réagit pas.

TIMEO

C'est peut-être Max en 4E ?

Max est petit est brun, il joue au basket.
Wissale expire.

CHAHID

Non, ça ne peut pas être lui, le
gars était blond je te dis.

Timéo regarde distraitement ses camarades feignant d'essayer de trouver quelqu'un. A contrario, Chahid, très concentré, dévisage tout le monde.

Wissale regarde Timéo puis Chahid.

WISSALE

Sérieux les gars vous voulez pas
qu'on révise l'histoire plutôt ?

CHAHID

Oh putain mais c'est bon !
Tu te fais agresser et t'as pas
envie de trouver qui c'est ?

WISSALE

Ça changera quoi ?
C'est pas lui qui nous a agressé,
c'est la vieille.

Chahid prend de haut Wissale.

CHAHID

Mais tu es une victime toi en fait ! Tu crois que les chiens font des chats ?

Wissale hausse les épaules.

WISSALE

Qu'est-ce t'en sais ?

Timéo écoute la conversation discrètement.

CHAHID

Putain, Wiss tu me déçois là. Tu es une méga lâche en fait. Toi t'aurais rien fait, tu serais restée là, comme ça ?!

Wissale se pointe du doigt.

WISSALE

Moi je suis lâche ?

CHAHID

Ouais tu es une lâche. Tu m'as même pas soutenu devant la vieille, avoue que tu voulais te barrer comme un rat ?

Wissale fait un petit rire d'exaspération.

WISSALE

C'est toi qui dis ça ? Les chiens font pas des chats.

CHAHID

Ouais c'est moi qui dis ça.

WISSALE

Toi le petit-fils de Khiyan, laisse-moi rire.

Visiblement Wissale a tapé là où ça fait mal. Chahid ne rit plus.

CHAHID

(en arabe, sous-titré français)

Parle pas de lui comme ça !

TIMEO

Hé, oh, oh, détendez-vous là !

Wissale les regarde fixement et sévèrement.

WISSAL

(à Chahid en arabe)

*qad takun ladayk al'adwa' ealaa
daraajatik walakinak la tamlikuha
fi eaqlika.*

(elle passe en français)

Allez Ciao !

Wissale ramasse son sac et s'en va agacée, sans se retourner.

TIMEO

Qu'est-ce qu'elle a dit ?

Chahid secoue la tête comme pour dire que c'est une stupidité.

CHAHID

Franchement c'est moi ou quoi ?
Toi aussi, t'aurais pas bougé, tu
serais resté là bras croisés ?

Timéo ne sait pas quoi répondre.

Blanc.

Derrière Timéo passe un jeune blond, assez grand.

Chahid le voit et percute direct.

CHAHID

Putain Maël.

Timéo voit Chahid fixer quelqu'un derrière lui. Timéo se retourne, il voit Maël sortir des toilettes et traverser le préau pour aller dans la cour.

CHAHID

Ses parents ont exactement cette
caisse.

Chahid se lève furieux.

TIMEO

Attends Chahid, tu fais quoi là ?

Chahid se retourne vers Timéo.

CHAHID

Je vais lui toucher deux mots.

Chahid part tête baissée et ne se retourne pas.
Timéo est figé. Après un petit blanc, il se lève pour rattraper Chahid.

TIMEO

Chahid ! Attends.
Chahid !

Chahid se retourne et regarde Timéo planté devant lui. Timéo baisse la tête, honteux.

4. INT. JOUR / REFECTOIRE DU COLLEGE

Timéo et Wissale mangent côte à côte sur une table du réfectoire.
Loin derrière Wissale, Chahid mange seul dans un coin.

TIMEO

Franchement, j'y peux rien si ma grand-mère est raciste.

WISSALE

T'étais pas obligé de rentrer dans son jeu et de chercher un coupable avec lui non plus.

TIMEO

Mais il laisse pas le choix ! Si je lui avais dit cash que c'était moi à l'arrière ça aurait été le drame du siècle.

Wissale le regarde droit dans les yeux.

WISSALE

Parce que là, c'est pas le drame ?

Timéo baisse la tête.
Silence.

TIMEO

Tu lui as dit quoi en arabe tout à l'heure ?

WISSALE

Ça te regarde pas.

TIMEO

Attends ! Tu peux pas d'un côté me reprocher de pas dire des choses et de l'autre m'en cacher ?

Après un temps de réflexion, Wissale finit par lâcher.

WISSALE

Je lui ai dit que la vieille avait peut-être pas totalement tort, qu'il avait pas la lumière à tous les étages.

Timéo expire, il vient de prendre la mesure de la réplique de Wissale.

TIMEO

Ça aide pas ça. Comme quoi parfois vaut mieux fermer sa gueule.

WISSALE

Ouais, enfin ça, c'est quand ça t'arrange.

Timéo ne comprend pas où elle veut en venir.

WISSALE

Quand c'est Maël qui va se faire engueuler, là tu l'ouvres et quand c'est nous tu dis rien.

TIMEO

Non mais ça n'a rien à voir ! Il allait se faire taper pour rien à cause de moi alors que ce que dit ma grand-mère c'est pas d'ma faute ?!
Tu crois que ton père est pas un peu con parfois ? Que tout ce qu'il dit c'est du caviar ? Tu la ramènes pas pourtant devant lui ?

Wissale ne dit rien. Il la regarde droit dans les yeux affichant ainsi sa sincérité.

TIMEO

J'étais à moitié endormi, j'ai même pas eu le temps de bouger et vous aller me prendre la tête pour ça ?

WISSALE

Arrête de faire ta victime.
Tu t'es demandé une seconde
pourquoi Chahid est autant blessé ?

Timéo la fixe en silence, il attend qu'elle lui explique.

WISSALE

On entend des trucs comme ça en
permanence dans ce bled.
Et personne ne réagit.
Pire, on est les boucs émissaires.
Les caméras dans le bourg
tu crois que c'est pour qui ?
Putain Timéo, tu es notre pote tu aurais pu un peu te mettre
en danger pour une fois !

Timéo ne dit plus un mot. Il détourne le regard.
Remontée, Wissale continue de manger en silence. Derrière
elle, au loin, Chahid mange seul.

5. INT. JOUR / GYMNASSE DU COLLEGE

Timéo, cordes d'escalade sur les épaules, marche en direction
du mur d'escalade où attendent les autres élèves, dont Chahid.
Timéo se retourne vers Wissale qui le talonne. Elle aussi
porte sur son épaule des cordes mais semble plier sous le
poids du matériel.

TIMEO

Tu veux que je prenne un truc ?

WISSALE

Non c'est bon.
Occupe-toi de Chahid plutôt.

Wissale effectue un mouvement d'épaule pour remettre d'aplomb
les cordes.

Timéo se retourne et continue sa marche. Chahid est avec les
autres membres du groupe, il attend. Timéo pose les cordes au
pied du groupe et se met à côté de Chahid qui aussitôt se
décale de quelques mètres.

Timéo lui jette un coup d'œil, il ne sait pas quoi faire.

Wissale pose les cordes et se met à côté de Timéo.

LA PROF

Chahid, Wissale, Timéo.
Jordan, Marie...

CHAHID

Madame, je me mets pas avec eux
là.
Pas moyen.

LA PROF

Beh pourquoi ?! Vous vous êtes
entraînés ensemble, c'est bête de
faire l'examen autrement ?!

CHAHID

Non, non, non, je veux pas.
Je me mets pas avec des lâches.
Et hors de question que je leur
fasse profiter de mon talent de
grimpe.

La prof regarde Wissale et Timéo qui détournent le regard.
Elle sent qu'il y a de l'eau dans le gaz entre eux trois.

LA PROF

Bon, bon. Ok, ok. Chahid...

(elle réfléchit)

...tu te mets avec Juliana et
Maureen piste 4.

Chahid va rejoindre son groupe.

WISSALE

(à Timéo)

Putain mais tu attends quoi pour
lui parler ?

Timéo baisse la tête et remue nerveusement sa jambe.

CUT

LA PROF

Groupe 4 et 5, vous vous
préparez, je fais passer les
autres en attendant.

Timéo est au pied de la piste d'escalade, il attache son
baudrier autour de la taille, prêt à monter. Wissale est

derrière lui, elle l'assure. **MARINE** une camarade de classe, habillée en gothique, fait guise de deuxième assureuse.

Chahid se tient juste à côté d'eux, prêt à grimper. Il est assuré par deux personnes à qui il ne parle pas.

Chahid fait comme si Wissale et Timéo n'existaient pas. Il est concentré sur son objectif : le haut de la piste.

Wissale donne un coup de coude à Timéo et lui fait un geste de la tête en direction de Chahid pour lui dire d'aller lui parler.

Timéo hésite puis se lance. Il s'approche de Chahid.

TIMEO

Chahid.

Chahid ne se retourne pas.

TIMEO

Oh, Chahid !

CHAHID

(sans se retourner)

Huumm.

Silence.

TIMEO

(timidement)

Je voulais m'excuser pour ce
matin... Je n'aurais pas dû faire
semblant.

Chahid se retourne vers Timéo.

Timéo lui tend sa main. Chahid la regarde.

CHAHID

Et pour hier soir, rien ?

Timéo baisse les yeux.

TIMEO

J'ai pas osé intervenir mais
j'aurais dû. Je suis désolé.

Timéo le regarde droit dans les yeux.

CHAHID

(avec le sourire)

Beh oui, c'est la vieille qui
paie la Play et les jeux, on va
pas se fâcher avec...

Timéo n'en mène pas large. Sa main est toujours tendue en
guise de pardon.

CHAHID

J'accepte tes excuses à une
condition...

Timéo regarde Chahid, il attend sa condition. Chahid se tourne
vers Wissale.

CHAHID

Que Wiss s'excuse aussi.

Wissale tombe des nues.

WISSALE

Mais de quoi ?

CHAHID

Fais pas genre. Tu sais très bien
de quoi !

Chahid fixe d'un air très sérieux Wissale.

WISSALE

Pour ton grand-père ?

CHAHID

Non. Tu as raison, c'est un lâche
lui aussi, il aurait pu nous
soutenir quand on lui a raconté
l'histoire.

Wissale est surprise que Chahid avoue ses torts.

CHAHID

Depuis le début tu sais que c'est
Timéo et tu m'as rien dit.

Étonné par la révélation, Timéo regarde Wissale. Elle devient
rouge face à la vue de ses deux amis qui la fixent. Soudain,
elle déclipse son boudrier.

WISSALE

(à Chahid)

Tu me saoules à jouer ton petit tyran. C'est toi qui devrais me remercier d'être encore là, à supporter ton caractère de merde. Je me mettrais pas à genoux devant toi si c'est ce que tu attends.

Wissale jette le baudrier aux pieds de Chahid et Timéo et s'en va vers les vestiaires.
Silence.

Timéo regarde Chahid. Il est en pleine réflexion. Chahid décroche son harnais et part rattraper Wissale. Chahid la retient au centre du gymnase. Ils commencent à discuter. Timéo les regarde de loin. Aucun bruit de la conversation n'arrive jusqu'à ses oreilles.
On est avec Chahid et Wissale. Timéo observe la scène de loin.

WISSALE

Je te connais, tu serais allé le cuisiner dès son arrivée au collège. J'avais pas envie de voir ça, pas avec Timéo.

CHAHID

Tu l'aimes ou quoi ?

WISSALE

Beh non, tu es con.

CHAHID

Beh je sais pas je demande... Tu as l'air de prendre sa défense.

WISSALE

C'est juste un bon pote. Il est intéressant, drôle comparé aux autres. J'ai pas envie de me priver de ça.

LA PROF

(hors-champ)

Wissale, Chahid ! Qu'est-ce que vous faites ? C'est à vous là.

Wissale et Chahid se regardent.
Blanc.

WISSALE

Timéo t'apprécie beaucoup tu sais
et moi aussi. À toi de voir.

Timéo voit Wissale arriver vers lui, le visage en berne.
Derrière elle, Chahid se tient immobile au milieu du gymnase.
Wissale arrive à hauteur de Timéo.

TIMEO

Ça va ?

WISSALE

Passe-moi le baudrier.

Timéo ramasse le baudrier et lui donne. Wissale, visage fermé,
le clipse. Timéo lui jette des regards. Il n'ose pas lui
demander ce qu'il s'est passé.
La prof vérifie que Wissale est bien attachée, que Timéo a
bien fait les nœuds.

LA PROF

Bon, parfait.

Wissale et Timéo sont dos au gymnase, prêts à monter au mur, à
côté d'eux se tient leur nouvelle coéquipière, elle est
silencieuse.
Noir.
Le générique défile, le son continue.

LA PROF

Bon, il est où Chahid.

CHAHID

(hors champ)

Madame, on peut reprendre nos
équipes de base ?

LA PROF

(hors-champ)

Non Chahid, on ne va pas changer
les équipes toutes les 5 minutes
mets-toi en place.

CHAHID

(hors-champ)

Madame, c'est soit ça, soit je
participe pas à la coupe inter-
collège.

TIMEO

(hors-champ)

Madame, s'il vous plait ?

La prof souffle.

LA PROF

(hors-champ)

Ok, mais vous faites vite.

WISSALE, TIMEO, CHAHID

(hors-champ)

Merci madame.

Timéo, Wissale et Chahid se mettent chacun à leur poste
respectif.

WISSALE

Chahid, tu grimpes ?

CHAHID

Ouais, comme ça cette fois vous
assurez. Ça changera !

LE TITRE APPARAÎT : LES UNIS

FIN

Gindou Cinéma

4 place des fêtes 46250 Gindou
accueil@gindoucinema.org
Tél. : 05 65 22 89 99

www.goutdesautres.fr
www.gindoucinema.org

Opération soutenue par :



En partenariat avec :



Avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse